

Synthèse

L'anglais est aujourd'hui la langue par excellence de la communication à l'international. L'intégration planétaire étant devenue la norme, cet outil est utilisé par une proportion de plus en plus importante de la population.

Entrepreneurs, cadres, chercheurs et fonctionnaires, mais aussi enseignants, programmeurs, secrétaires et étudiants bénéficient grâce à l'anglais d'un accès à des ressources et opportunités qui leur resteraient sinon inaccessibles. Si l'on excepte le fait de savoir lire et écrire, aucune autre compétence n'est assortie d'un tel potentiel lorsqu'il s'agit d'améliorer l'efficacité et le pouvoir d'achat de vastes pans de la population. L'impact de l'anglais sur l'économie mondiale est indéniable.

Nous avons testé les compétences en anglais de centaines de milliers d'adultes à travers le monde et présentons les résultats de cette analyse dans cette seconde édition de l'Indice de compétence en anglais EF (EF English Proficiency Index ou EPI). Nos principales conclusions:

- L'anglais est un élément clé de la prospérité économique, tant au niveau des nations que des individus. Une meilleure maîtrise de l'anglais se traduit par des revenus plus élevés, des exportations plus importantes, un environnement plus propice aux affaires et des innovations plus nombreuses.
- La maîtrise de l'anglais est la plus forte dans les zones carrefours. Les individus qui font des affaires à l'étranger, travaillent dans un environnement international ou exploitent les ressources de l'Internet parlent déjà anglais.
- Assurer un enseignement d'anglais de qualité dans les écoles suppose une planification soignée, des objectifs correspondant aux besoins et des investissements idoines.
- A l'échelle mondiale et dans la quasi-totalité des pays, les femmes parlent mieux l'anglais que les hommes.
- Parmi tous les groupes identifiés, ce sont les jeunes professionnels de 25 à 35 ans qui parlent le mieux l'anglais. En effet, ces derniers ont réellement besoin de maîtriser l'anglais dans le monde professionnel actuel. A l'issue de l'enseignement secondaire, les jeunes ne disposent souvent pas de connaissances suffisantes en anglais pour fonctionner de manière efficace dans le monde du travail d'aujourd'hui.
- Les secteurs dotés d'une réelle dimension internationale, à l'instar du tourisme et du conseil, affichent également les meilleurs résultats en termes de niveau d'anglais. Ceux tournés vers le marché intérieur emploient en revanche la main-d'œuvre dont le niveau d'anglais est le plus faible.
- Le continent européen prend la tête du palmarès mondial ; toutefois, l'enseignement de l'anglais doit enregistrer de sérieux progrès si l'Europe ne veut pas se laisser distancer par ses voisins.
- Malgré des systèmes éducatifs se classant parmi les meilleurs au monde, les pays asiatiques ne mettent pas assez l'accent sur le niveau d'anglais des enfants. Le niveau d'anglais de la population des pays où c'est la langue officielle est seulement légèrement meilleur que ceux d'autres nations de la même région du monde.
- Malgré des investissements raisonnables sur le plan éducatif, le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Amérique latine et du Sud affichent de manière uniforme des niveaux d'anglais lacunaires.
- Emigrer dans un pays anglophone n'est aucunement une garantie de maîtrise de l'anglais. Le niveau général d'éducation, les compétences en anglais avant l'émigration et l'accès au système éducatif après l'arrivée apparaissent comme des facteurs déterminants à ce niveau.

Indice de compétence en anglais EF - EPI 2012



Très bonne maîtrise

Classement	Pays	EPI
1	■ Suède	68.91
2	■ Danemark	67.96
3	■ Pays-Bas	66.32
4	■ Finlande	64.37
5	■ Norvège	63.22

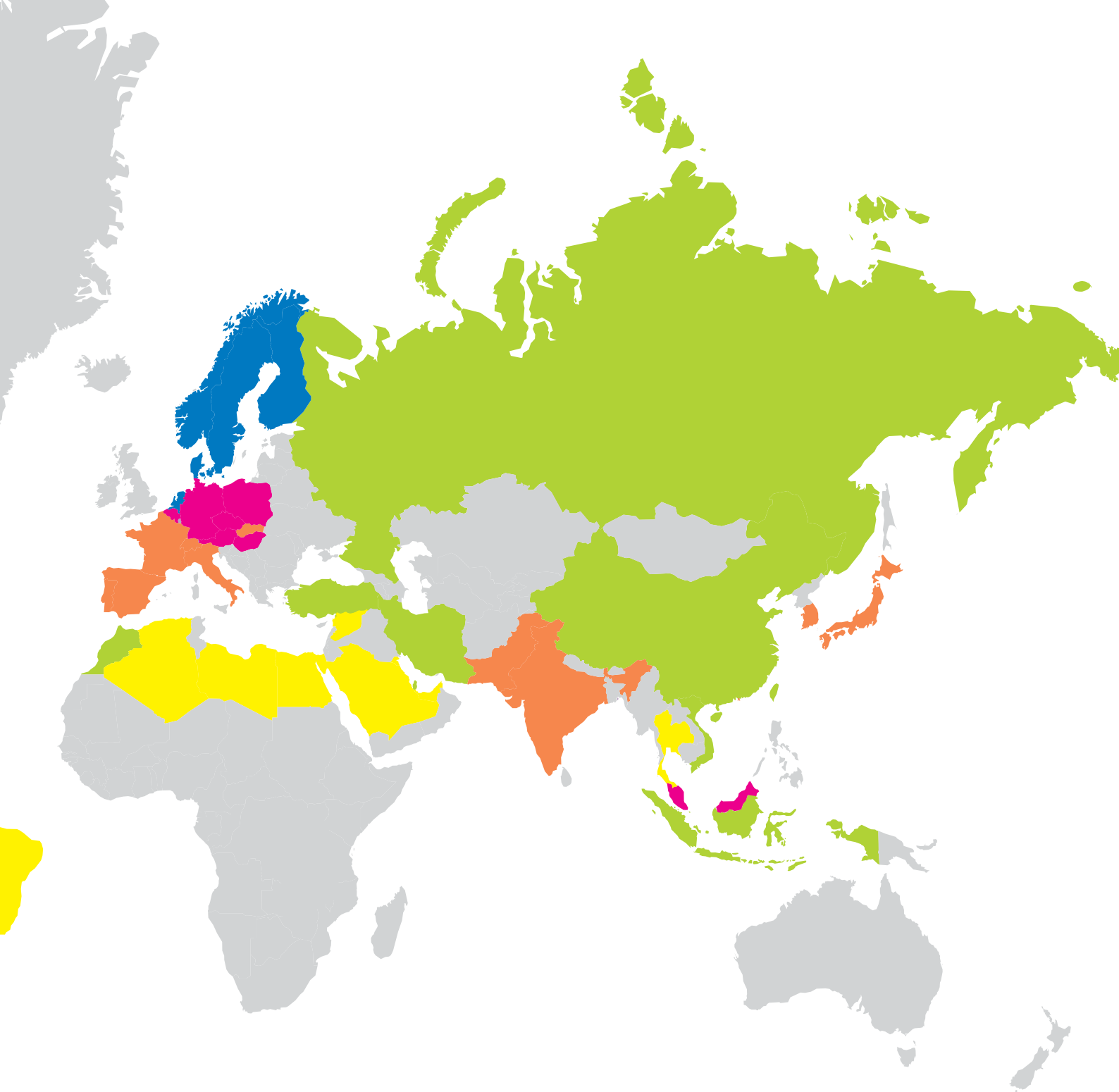
Bonne maîtrise

Classement	Pays	EPI
6	■ Belgique	62.46
7	■ Autriche	62.14
8	■ Hongrie	60.39
9	■ Allemagne	60.07
10	■ Pologne	59.08
11	■ République tchèque	58.90
12	■ Singapour*	58.65
13	■ Malaisie*	57.95

Maîtrise moyenne

Classement	Pays	EPI
14	■ Inde*	57.49
15	■ Suisse	57.39
16	■ Slovaquie	56.62
17	■ Pakistan*	56.03
18	■ Espagne	55.89
19	■ Portugal	55.39
20	■ Argentine	55.38
21	■ Corée du Sud	55.35
22	■ Japon	55.14
23	■ France	54.28
24	■ Italie	54.01
25	■ Hong Kong*	53.65

*Pays où l'anglais est langue officielle



Faible maîtrise

Très faible maîtrise

Classement	Pays	EPI
26	Uruguay	53.42
27	Indonésie	53.31
28	Iran	52.92
29	Russie	52.78
30	Taiwan	52.42
31	Vietnam	52.14
32	Turquie	51.19
33	Pérou	50.55
34	Costa Rica	50.15
35	Maroc	49.40
36	Chine	49.00
37	Qatar	48.79
38	Mexique	48.60

Classement	Pays	EPI
39	Chili	48.41
40	Venezuela	47.50
41	République du Salvador	47.31
42	Syrie	47.22
43	Equateur	47.19
44	Algérie	47.13
45	Koweït	47.01
46	Brésil	46.86
47	Guatemala	46.66
48	Egypte	45.92
49	Emirats arabes unis	45.53
50	Colombie	45.07

Classement	Pays	EPI
51	Panama	44.68
52	Arabie saoudite	44.60
53	Thaïlande	44.36
54	Libye	42.53



SYDNEY

Introduction

Partout dans le monde, l'heure est à l'apprentissage de l'anglais

Chaque année, un nombre croissant de non-anglophones apprennent la langue de Shakespeare. Cet essor s'explique par de nombreux facteurs, à commencer par l'expansion démographique à l'échelle mondiale. L'étude de l'anglais se développe dans le système scolaire, avec la mise en place de cours d'anglais destinés aux plus jeunes, l'allongement de la scolarité obligatoire, une meilleure assiduité et l'application de réformes prévoyant l'apprentissage de l'anglais pour tous les écoliers. Les universités jouent également un rôle en imposant la maîtrise de l'anglais dans des cursus existants ou en créant de nouveaux entièrement enseignés en anglais.

Parallèlement à l'anglais scolaire pour les jeunes, l'enseignement privé de l'anglais connaît également une expansion non négligeable. Dans de nombreux pays, la population active peut bénéficier de formations en anglais organisées soit directement par l'employeur, soit par le biais de mécanismes de financement sponsorisés par ces derniers, avec un choix libre du prestataire dispensant les cours. Les chômeurs sont encouragés à suivre des formations linguistiques pour améliorer leur employabilité. Dans la fonction publique, on demande de plus en plus un niveau d'anglais minimum pour de nombreux postes. L'accès à Internet et aux technologies mobiles permet des méthodes d'enseignement toujours plus variées. Les apprenants peuvent ainsi profiter de supports d'apprentissage de l'anglais très divers, consulter des ressources quasi-illimitées en anglais et bâtir un réseau social composé d'anglophones. Le British Council prévoit qu'en 2020, deux milliards de personnes apprendront l'anglais de manière active.

Quelle est la qualité de l'enseignement dispensé ?

Malgré le temps, l'argent et l'énergie investis dans l'enseignement de l'anglais, l'évaluation du retour sur investissement à l'échelle de la société tout entière est insuffisante. La plupart des formateurs s'accordent sur le fait que l'anglais est principalement un outil de communication. Or, des techniques d'enseignement et d'évaluation obsolètes continuent de privilégier une grammaire correcte et la mémorisation, au détriment de l'aisance de l'expression.

Ajoutant encore à ces priorités archaïques, de nombreux pays souffrent d'une pénurie de professeurs d'anglais qualifiés dans le secteur public. Si certains recrutent alors des interlocuteurs de langue maternelle à l'étranger, à un coût souvent non négligeable, d'autres font appel à

des enseignants non qualifiés pour dispenser des cours d'anglais dont l'efficacité est douteuse. Ce ne sont là que des solutions de fortune. Seuls des programmes de formation complets destinés aux enseignants et menés à l'échelle nationale, des réformes pédagogiques, voire dans certains cas, une évolution des comportements dans l'ensemble de la société, peuvent permettre une amélioration significative des compétences en anglais.

Evaluer les compétences en anglais des adultes

L'Indice de compétence en anglais EF (EPI) a été créé en 2011 afin de pouvoir évaluer de manière standardisée les compétences en anglais des adultes entre différents pays et sur plusieurs périodes. C'est le premier indice qui compare les compétences moyennes en anglais des adultes de différents pays.

La seconde édition de l'indice se base sur un échantillon unique de données recueillies auprès de 1,7 million d'adultes qui se sont soumis à un test d'anglais gratuit sur une période de 3 ans (2009 -2011). Pour la première fois cette année, l'indice tient compte des données sur les différences entre les compétences en anglais des hommes et des femmes, des adultes de différentes tranches d'âge, employés dans divers secteurs d'activité et occupant différents niveaux de postes, ainsi que des immigrants adultes dans des pays anglophones. Ces données sont présentées sous plusieurs formes : le rapport EPI, des fiches pays ainsi qu'un rapport EPI distinct pour les entreprises (EPIc). Toutes ces données peuvent être téléchargées depuis le site Web suivant : <http://www.ef.com/epi/>

Au cours des prochaines années, nous espérons que le rapport EPI d'EF permettra une comparaison standardisée unique des compétences en anglais, sur laquelle citoyens et gouvernements pourront se baser pour tenter d'évaluer l'efficacité de leurs politiques linguistiques à travers le temps.

Deux milliards d'individus apprendront l'anglais en 2020

L'EPI 2012 d'EF présente un classement de 54 pays et territoires en fonction des compétences en anglais des adultes

Compétences en anglais : de grandes inégalités

Les 54 pays et territoires couverts par l'indice en 2012 illustrent la diversité des situations en matière de compétences en anglais à travers le monde.

La maîtrise de l'anglais en fonction du sexe, du secteur et de l'âge

La présente édition de l'EPI prend pour la première fois en compte les données démographiques relatives à l'échantillon sondé, permettant de mettre en évidence les disparités de niveau entre hommes et femmes ainsi qu'en fonction des tranches d'âge auxquelles appartiennent les adultes ayant passé le test. Nous avons également recueilli des données auprès de plus de 100 000 employés de sociétés partout dans le monde. Celles-ci nous permettent de faire apparaître les différences de compétence en fonction des secteurs d'activité et des niveaux de postes occupés.

La comparaison d'un pays donné avec ses voisins, ses partenaires commerciaux et ses proches alliés offre un aperçu fascinant des priorités nationales pour le moins divergentes et des politiques menées en matière d'éducation.

Ces données sont réellement fascinantes dans le sens où elles nous amènent à constater, au-delà du classement par pays, au premier abord très tranché, des disparités énormes au sein même des différents pays. Ainsi, dans certains pays affichant une faible maîtrise de l'anglais, les professionnels possèdent une bonne maîtrise de la langue. A l'inverse, dans certains pays bien classés, plusieurs secteurs se caractérisent par une faible maîtrise de l'anglais. Les bacheliers parlent moins bien l'anglais que les jeunes professionnels, sauf dans quelques pays. Quant aux responsables d'équipes, ils ont tendance à maîtriser l'anglais bien mieux que les cadres dirigeants, même si ce n'est pas le cas dans tous les pays. Nous espérons que ces nouvelles données révélatrices apporteront aux gouvernements, aux sociétés et aux individus les informations nécessaires pour l'élaboration des programmes de formation en anglais.

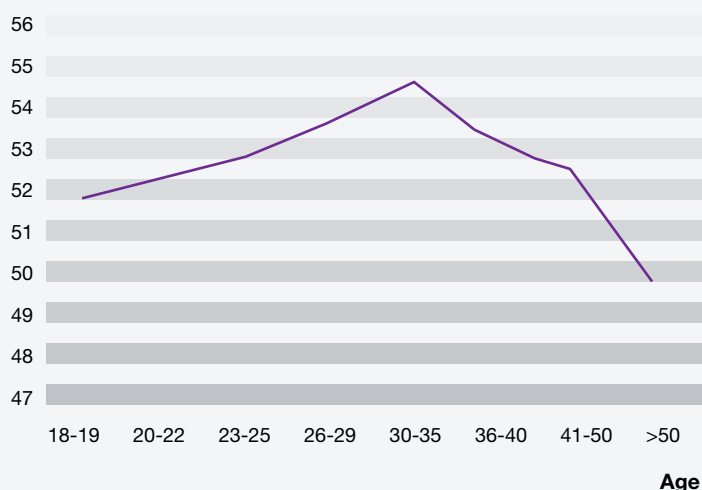
L'écart des générations

Les jeunes adultes parlent le mieux l'anglais

On pourrait penser que ce sont les jeunes bacheliers qui parlent le mieux l'anglais, au terme de plusieurs années d'apprentissage officiel de la langue. Toutefois, les données dont nous disposons montrent que les compétences en anglais culminent dans le groupe 30-35 ans. En effet, les jeunes professionnels, bien conscients de l'importance de l'anglais, poursuivent l'apprentissage de la langue et continuent à se perfectionner même après leur entrée dans le monde du travail. Leur capacité à utiliser l'anglais dans un cadre professionnel leur permet également d'étoffer leurs compétences, si bien que leur niveau s'améliore au fil du temps.

Le déclin observé chez les adultes d'âge moyen reflète probablement un écart de générations plutôt qu'un oubli de la langue. Ces adultes ont en effet grandi à une époque où l'anglais jouait un rôle moins important, tant dans le cursus scolaire que dans la carrière professionnelle. Cette tranche d'âge n'a pas pu rattraper le niveau des plus jeunes compatriotes.

Score EPI





Ecart entre les sexes

Les femmes parlent mieux l'anglais que les hommes

Partout dans le monde, les compétences en anglais des femmes sont largement supérieures à celles des hommes. Ce constat est logique si l'on prend en compte l'accès croissant des femmes à l'éducation tertiaire et la tendance, dans de nombreux pays, à une surreprésentation féminine dans les filières littéraires. Certains pays font exception, avec un score légèrement meilleur pour les hommes. Une région, toutefois, affiche un écart de genre très marqué ; il s'agit du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, où les femmes obtiennent un score supérieur de 5 points à celui de leurs homologues masculins.

Femme

Score EPI
53.90

Homme

Score EPI
52.14

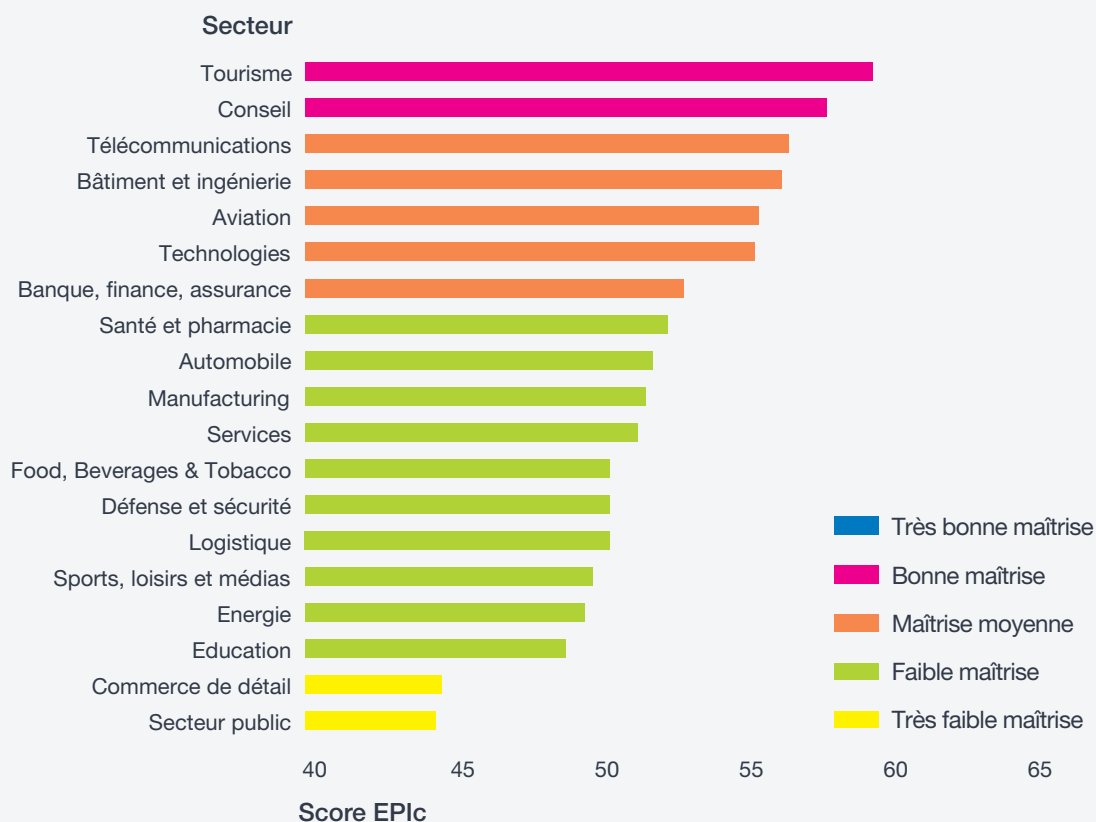
La maîtrise de l'anglais en fonction des secteurs

L'anglais est utilisé dans les secteurs à orientation internationale mais pas dans les secteurs tournés vers le marché intérieur

Le classement sectoriel mondial étaye la thèse intuitive selon laquelle les secteurs dotés d'une dimension planétaire manifeste (tourisme, conseil...) affichent également les meilleures compétences en anglais. A l'inverse, les secteurs mettant l'accent sur le marché intérieur (éducation, secteur public, commerce de détail) font preuve des plus grandes lacunes en la matière. Une conclusion se dégage clairement : les gouverne-

ments n'assument pas leur rôle en matière de formation de leurs employés en anglais. Un potentiel énorme apparaît donc pour les dirigeants politiques ; ces derniers peuvent en effet améliorer le niveau moyen d'anglais des adultes de leur pays en proposant une formation adéquate à la partie de la population active sur laquelle ils exercent un contrôle direct. Le secteur public représente largement plus de 10 % de la population active dans de nombreux pays.

Indice de compétence en anglais pour les entreprises EF - EPIc



L'Indice de compétence en anglais pour les entreprises d'EF (EPIc) présente une analyse détaillée des compétences en anglais en fonction du secteur, du niveau de poste et du pays. Vous pouvez le télécharger sur www.ef.com/epi/.



Apprendre l'anglais aujourd'hui

Dans les entreprises internationales, la moitié des collaborateurs utilisent l'anglais au quotidien dans leur travail

L'importance de l'anglais en tant que langue étrangère

D'un point de vue historique, parler une seconde langue, et plus spécifiquement une langue très valorisée, permettait de marquer son appartenance à l'élite sociale et économique. L'influence de l'anglais s'est développée sous l'Empire britannique et avec l'expansion économique des Etats-Unis après la Deuxième Guerre mondiale, éclipsant dans de nombreux pays le français, qui témoignait jadis du niveau d'instruction élevé de la haute société. Le rôle de l'anglais a fortement évolué au cours des 20 dernières années sous l'effet de la mondialisation, de l'urbanisation et de l'apparition d'Internet. Aujourd'hui maîtriser l'anglais n'est plus du tout considéré comme un avantage économique et ce n'est certainement plus l'apanage de l'élite. L'anglais devient de plus en plus une compétence de base dont a besoin l'ensemble de la population active, à l'instar de l'alphabétisation au cours des deux siècles précédents, qui est passée d'un privilège réservé à une élite à un prérequis élémentaire pour tous les citoyens dans la société de l'information.

La mondialisation, moteur de l'apprentissage de l'anglais

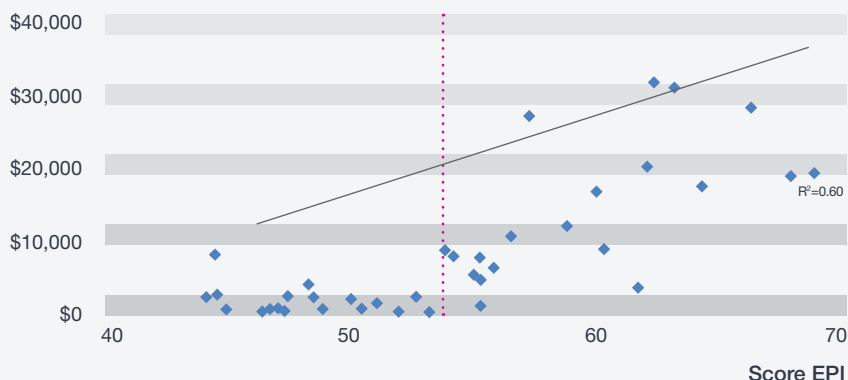
Une enquête menée en 2010 par Global English auprès de 26 000 employés de sociétés internationales dont la langue maternelle n'était pas l'anglais indique que 55 % de l'échantillon utilisait l'anglais au quotidien dans le cadre professionnel. Seules 4 % des personnes interrogées ont affirmé ne pas du tout parler anglais au travail.

De fait, l'anglais est devenue la langue de communication par excellence, non seulement pour le commerce international, mais aussi dans la quasi-totalité des contextes lorsque deux interlocuteurs ne partagent pas de langue commune. Même dans les pays où plusieurs langues régionales ou tribales cohabitent, l'anglais sert d'outil de communication commun. Malgré la controverse qu'est susceptible d'entraîner ce statut de fait, les gouvernements du monde entier sont de plus en plus conscients que tous leurs citoyens doivent bien maîtriser l'anglais pour pouvoir jouer un rôle dans l'économie mondiale.

L'anglais, une nécessité pour les économies tournées vers l'export

Toutes les économies fortement axées sur l'export maîtrisent l'anglais. L'inverse n'est pas vrai. Seuls quelques pays maîtrisant bien l'anglais ne dépendent pas des exportations. La nature unilatérale de ce lien indique que l'anglais est l'une des nombreuses composantes essentielles d'une économie centrée sur l'export. Maîtriser l'anglais permet d'innover plus, de mieux communiquer avec ses fournisseurs et ses clients et a des effets positifs en matière de recrutement. Or, tous ces points créent un contexte plus favorable aux exportations. D'autres facteurs facilitant les exportations, et notamment les infrastructures, la réglementation nationale, le niveau d'imposition et les ressources naturelles, n'ont aucun rapport avec la maîtrise de l'anglais.

Exportations par habitant*



L'anglais favorise les exportations

Le lien entre compétences en anglais et exportations par habitant fait apparaître un clivage très intéressant. Les pays où la maîtrise de l'anglais est faible, voire très faible, affichent des exportations par habitant peu élevées, à l'exception de l'Arabie saoudite, qui se distingue du fait de l'importance du pétrole dans son économie. A partir d'une maîtrise moyenne de l'anglais moyen toutefois, la relation entre l'amélioration du niveau de langue et l'augmentation des exportations est claire. Un niveau minimum d'anglais est donc requis pour exporter avec succès.

*Source : CIA World Factbook, Exports per Capita, 2011



Anglais et développement économique

Il existe une forte corrélation entre maîtrise de l'anglais et revenu national brut d'un pays

Salaire potentiel et maîtrise de l'anglais

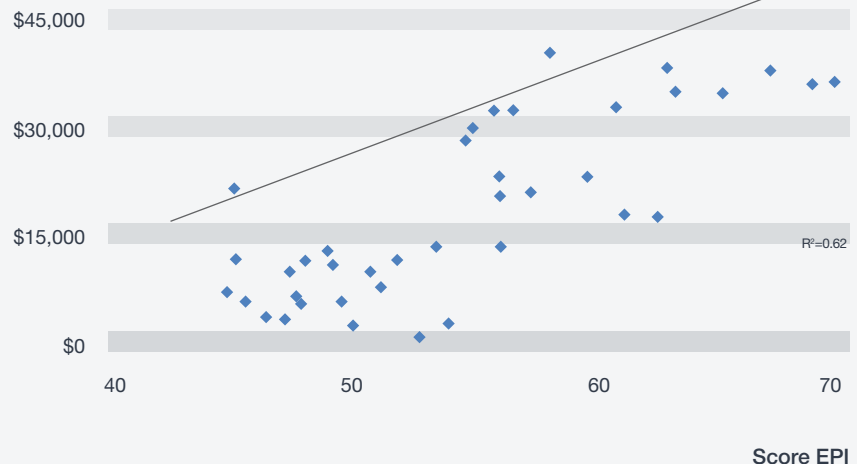
Si la maîtrise de l'anglais est depuis longtemps explicitement requise pour certains types de postes, notamment la diplomatie et la traduction, les compétences en anglais représentent désormais un avantage implicite dans la quasi-totalité des postes, quel que soit le secteur concerné. Recruteurs et responsables des ressources humaines à travers le monde indiquent ainsi que les candidats dont le niveau d'anglais est particulièrement élevé par rapport à la moyenne nationale disposent d'un salaire supérieur de 30 à 50 % face aux candidats aussi qualifiés, mais ne maîtrisant pas l'anglais.

Si les individus qui disposent de compétences solides en anglais gagnent davantage, ceux dont les connaissances de la langue sont lacunaires risquent en revanche de se voir refuser une promotion. Une étude de The Economist Intelligence Unit publiée en 2012 montre que près de 70 % des cadres dirigeants affirment que leurs équipes doivent maîtriser l'anglais pour mener à bien les plans d'expansion de la société ; 25 % sont d'avis que plus de la moitié des collaborateurs de l'entreprise devront maîtriser l'anglais. L'anglais devient un critère essentiel pour déterminer l'employabilité.

L'anglais joue un rôle crucial lorsqu'il s'agit d'attirer les investissements

Après les coûts, les facteurs les plus importants pris en compte par les entreprises britanniques et américaines cherchant à externaliser des processus opérationnels sont le niveau de formation de la population locale ainsi que sa maîtrise de l'anglais. Les pays en voie de développement souhaitant profiter de cette vague d'externalisation savent que disposer d'un grand nombre de diplômés compétents capables de communiquer en anglais est le meilleur moyen de développer une économie de services axée sur l'export. Or, un secteur tertiaire dynamique axé sur l'exportation est essentiel pour donner naissance à une classe moyenne qui dépensera plus et donc contribuera à la croissance de l'économie nationale. Il n'est donc nullement surprenant que de nombreux pays en voie de développement intègrent désormais l'anglais dès l'école primaire, voire en maternelle, et ne se contentent pas de l'enseigner comme une langue étrangère distincte, mais le voient également comme un vecteur pour l'apprentissage d'autres matières. De plus en plus, l'anglais figure au rang des matières faisant l'objet d'une évaluation nationale standardisée.

Revenu national brut par habitant*



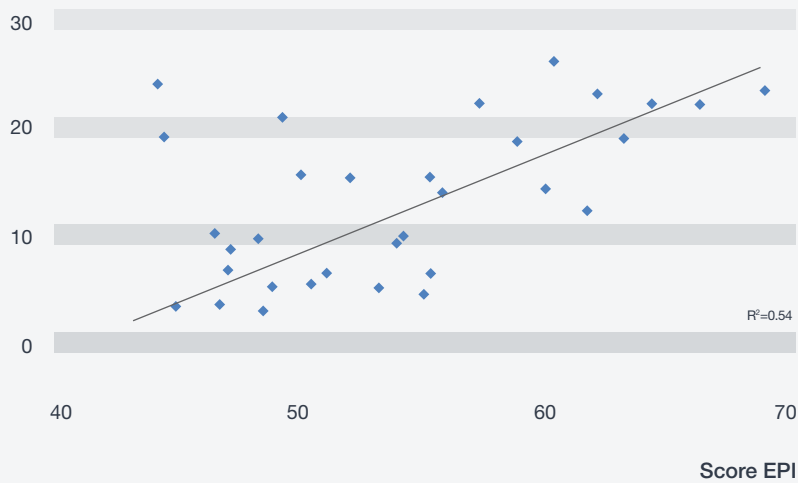
Mieux parler anglais pour gagner plus

Un cercle vertueux apparaît entre maîtrise de l'anglais et revenu brut par habitant. Un meilleur niveau d'anglais se traduit par une hausse des salaires, qui permet elle-même aux gouvernements et aux individus de disposer de plus de fonds à investir dans des formations en anglais. Incidemment, ce rapport s'applique aussi au niveau microéconomique, puisque de meilleures compétences en anglais permettent aux individus de postuler à des postes plus élevés et donc d'augmenter leur niveau de vie.

*Source : Nations Unies, RNB par habitant PPA(\$), 2011



Commerce de services (% du PIB)*



Les économies de service mondialisées maîtrisent l'anglais

Nombre de pays en voie de développement s'efforcent de passer d'une économie reposant principalement sur le secteur manufacturier et les ressources à un modèle accordant une part importante à l'externalisation (centres d'appels, support informatique aux entreprises de pays plus riches...), offrant des salaires supérieurs à la moyenne nationale. La corrélation entre le commerce de services et le niveau d'anglais est encourageant pour ces pays, qui constatent que les investissements visant à améliorer le niveau d'anglais de la population ont un impact structurel profond sur leur économie.

*Source : Banque mondiale, 2010. Somme des exportations et des importations de services divisée par la valeur du PIB, en USD actuels

Faire des affaires en anglais

Un nombre croissant d'entreprises impose l'anglais comme langue officielle de communication en interne

L'anglais, la langue des entreprises

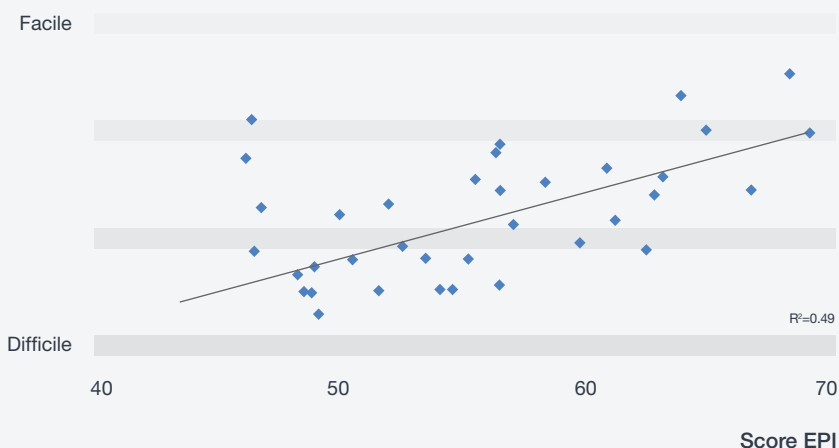
On dit souvent que l'anglais est la langue des affaires. C'est aujourd'hui plus vrai que jamais, même si elle n'exclura jamais totalement les autres. Un nombre croissant d'entreprises reconnaissent en effet les avantages à long terme, en matière de productivité et de croissance, de l'adoption de l'anglais comme langue commune en interne. Nokia, SAP, Samsung, Aventis et Renault ont déjà opté pour l'anglais comme langue officielle.

Rakuten, plus grand site d'e-commerce japonais, a également franchi le pas en 2010. Dans une étude de cas, Tsedal Neely, professeur à Harvard, détaille les objectifs et les écueils de ce changement très ambitieux. Les premiers sont évidents : renforcer la compétitivité de l'entreprise à l'échelle planétaire, supprimer les écueils linguistiques en matière de distribution des tâches internes et d'allocation des ressources et accélérer l'intégration au niveau des fusions-acquisitions internationales. Les

principaux défis concernaient pour leur part la nécessité de garantir une mise en œuvre uniforme de la nouvelle politique, l'importance de motiver les employés à améliorer rapidement leur niveau d'anglais sans pour autant leur faire perdre confiance en eux et la minimisation des pertes de productivité pendant la période où de nombreux collaborateurs avaient encore des connaissances limitées en anglais.

Rakuten n'a pas totalement achevé sa transition vers l'adoption de l'anglais comme langue officielle de la société. Si de nombreux employés ont accepté le changement et considérablement amélioré leur niveau d'anglais, d'autres se sont montrés plus sceptiques. Toutefois, il apparaît clairement à de nombreux dirigeants que l'anglais est de plus en plus une composante essentielle de la compétitivité de leur société. De nombreuses entreprises, qu'il s'agisse de PME ou de grands groupes, franchissent cette étape logique et demandent à leurs collaborateurs d'utiliser l'anglais au quotidien dans leur travail, et donc d'améliorer leur niveau.

Indice de facilité de faire des affaires*



L'anglais facilite les affaires

L'indice de facilité de faire des affaires de la Banque mondiale et d'IFC dresse un classement de l'environnement réglementaire des économies mondiales sur la base de la facilité à y créer et à y exploiter une entreprise. Dans les pays où l'anglais n'est pas la langue officielle, un niveau d'anglais plus élevé facilite les affaires. Cela pourrait indiquer que les pays assurant un enseignement de qualité de la langue anglaise dans leur système scolaire favorisent aussi l'état d'esprit et les compétences nécessaires pour entreprendre. Les pays qui souhaitent stimuler l'entrepreneuriat doivent noter que les compétences en anglais sont essentielles pour créer un environnement propice aux affaires.

*Source : Indice de facilité de faire des affaires de la Banque mondiale et d'IFC, 2011

- ## Social Media
- EVERYDAY (Tell people in the class) ^{ALL}
1. Facebook
 - Share publicly on our Walls ^{ALL}
 - Direct private messages / COHOR ^{ALL}
 - Key people (NGOs/Professors) ^{ALL}
 2. YouTube/Vimeo ^{add VC link to voting}
 - TV Ads ^{Chico}
 3. Internal Campaigns
 - Flyers (Dma)
 4. Twitter ^{ALL}
 5. Blogs → link to key people ^{ALL}
 6. LinkedIn @ profile page ^{ALL}



L'anglais favorise l'innovation

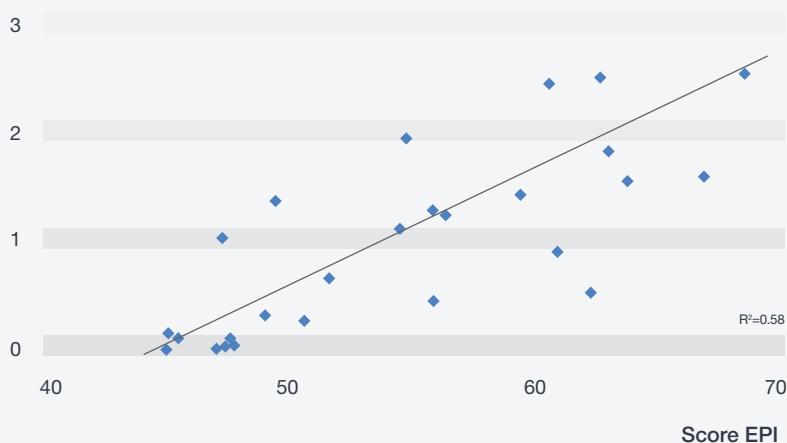
35 % des articles scientifiques sont le fruit d'une coopération entre des chercheurs de différents pays

La collaboration est essentielle pour garantir l'efficacité de la recherche

La communication internationale entre scientifiques et ingénieurs est cruciale pour permettre une recherche collaborative et le partage de technologies entre différents pays. Les chercheurs américains publient de loin le plus grand nombre d'articles chaque année. Quant au Royaume-Uni, il occupe la troisième position en termes de publications, après la Chine. Toutefois, malgré le volume produit, seules 4 % des citations apparaissant dans les publications scientifiques mondiales se réfèrent à la recherche chinoise, contre 30 % pour la recherche américaine et 8 % pour la britannique. Ces chiffres montrent que la recherche chinoise est moins bien intégrée dans l'économie mondiale de la connaissance.

Les pays où l'anglais est mal maîtrisé se caractérisent également par un niveau de coopération international anormalement bas en matière de recherche. En 2011, seuls 15 % des articles scientifiques publiés en Chine mentionnaient un collaborateur international. Pour la Belgique, le Danemark et la Suède, le chiffre dépassait les 50 %. Cette incapacité à accéder aux recherches publiées par autrui et à contribuer aux innovations internationales représente un défi de taille pour les pays dans lesquels les professionnels très qualifiés présentent des compétences lacunaires en anglais.

Dépenses R & D en % du PIB*



Des innovations florissantes grâce à l'anglais

Les dépenses de recherche-développement affichent globalement une corrélation positive avec le niveau d'anglais. Partout dans le monde, la productivité de la recherche dépend de plus en plus de l'accès aux publications scientifiques et une collaboration entre scientifiques de différents pays est extrêmement commune. Aujourd'hui, plus de 35 % des articles de recherche scientifique publiés sont le fruit d'une collaboration entre des chercheurs de différents pays. C'est 40 % de plus qu'il y a 15 ans. Les pays dans lesquels scientifiques et ingénieurs ne sont pas formés à l'anglais ne peuvent faire appel à ce réseau de connaissances international.

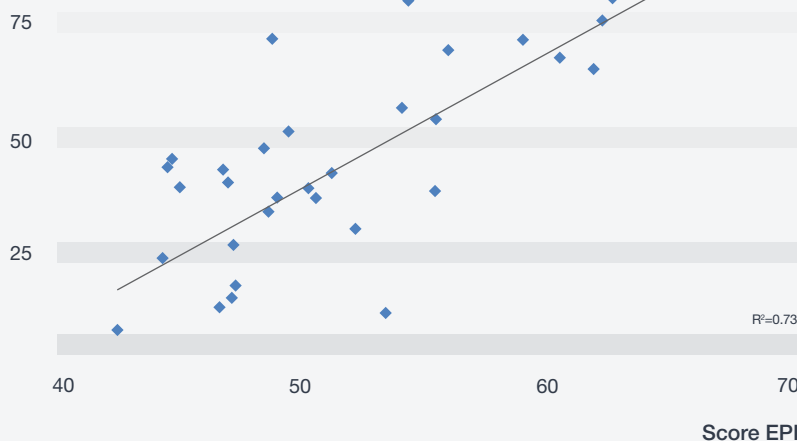
*Source : Institut de statistique de l'UNESCO, 2010

Internet, une plateforme de communication mondiale

On estime que 27 % des utilisateurs d'Internet sont de langue maternelle anglaise. Ce chiffre diminue chaque année au fil de la pénétration croissante de la Toile à l'échelle mondiale. Or, en 2011, la moitié des pages sur Internet étaient rédigées en anglais, et ce chiffre déjà relativement élevé est sous-représentatif de l'importance de l'anglais en ligne. Une vaste gamme d'outils, de logiciels et de services en ligne, gratuits comme payants, sont uniquement disponibles en anglais. Des revues scientifiques internationalement reconnues publient sur Internet, principalement en anglais. La Bibliothèque du Congrès américain, la plus grande au monde, ainsi que la British Library, qui occupe la deuxième position, possèdent des collections extensives d'ouvrages en anglais, de plus en plus souvent disponibles sous forme numérique.

La capacité à suffisamment bien maîtriser l'anglais pour tirer profit de ce vaste ensemble d'informations en ligne s'impose pour tous les chercheurs, entrepreneurs ou universitaires. Artistes, musiciens, écrivains et autres créateurs ont également recours à l'anglais pour partager leur travail en ligne. Lorsque des individus de langue maternelle différente entrent en contact, comme c'est le cas en permanence sur Internet, ils communiquent le plus souvent en anglais. L'avènement simultané d'Internet, plateforme mondiale de communication, et de l'anglais comme langue mondiale permet un enrichissement mutuel rapide des idées et innovations à travers le monde. Ceux qui n'ont pas accès aux ressources en ligne ou qui ne parlent pas anglais sont de plus en plus laissés pour compte.

Utilisateurs d'Internet pour 100 habitants*



Parler anglais pour utiliser Internet

Davantage d'individus utilisent Internet dans les pays où les compétences en anglais sont développées. Un véritable cercle vertueux se met en place : une meilleure maîtrise de l'anglais permet aux individus d'accéder à des outils et des ressources en ligne, et l'accès à ces ressources améliore le niveau d'anglais grâce à la plus grande exposition à la langue et sa pratique. Les avantages des technologies en matière d'apprentissage linguistique ont été maintes fois prouvés.

*Source : Union internationale des communications, Rapport sur le développement des télécommunications/TIC dans le monde et bases de données et estimations de la Banque mondiale, 2011

Anglais et qualité de vie

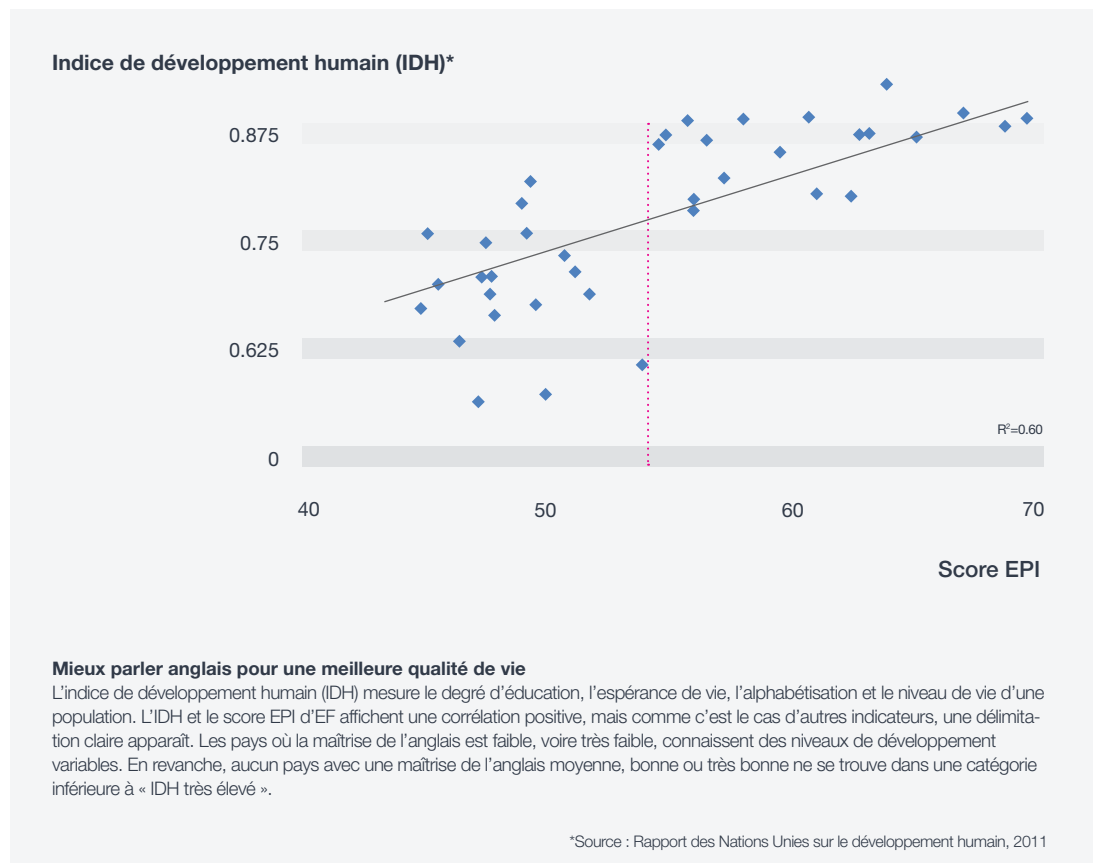
L'anglais est trop souvent considéré comme un luxe

L'anglais, une compétence élémentaire

Les compétences en anglais sont essentielles au développement économique d'un pays. Le lien avec le développement humain est plus fragile. Il va de soi qu'il n'est pas possible d'enseigner l'anglais à des populations qui n'ont pas l'accès à l'eau potable, aux soins de santé, au système scolaire et à une sécurité de base. Ce n'est que lorsque la société a atteint une stabilité suffisante, qu'une routine du quotidien s'est installée et que la survie de la population n'est plus menacée que la question de l'anglais commence à se poser.

Cependant, au lieu de considérer l'anglais comme une compétence supplémentaire qui s'ajoute au cursus scolaire une fois que des compétences plus élémentaires sont maîtrisées, il serait judicieux que les responsables des cursus pédagogiques prennent en compte le rôle central de l'anglais en matière d'employabilité et de réussite professionnelle. Certes, parler anglais est moins important que d'avoir accès à l'eau potable. Mais est-ce moins important que de connaître l'algèbre?

L'anglais est trop souvent considéré comme un luxe, et donc correctement enseigné uniquement dans les écoles privées et l'enseignement secondaire. Or, le présent rapport prouve que l'anglais, aujourd'hui, est une compétence de base. Du fait de ce statut, la matière doit donc être enseignée et testée au même niveau que celui de la compréhension écrite en langue maternelle et des mathématiques. Si l'on tient compte de l'importance de l'anglais au cours des 15 années qui viennent de s'écouler, il apparaît qu'une bonne connaissance fonctionnelle de la langue, pour les enfants actuels, sera d'autant plus essentielle pour leur entrée dans le monde du travail.





L'étude de l'anglais

Trois quarts des personnes qui parlent anglais aujourd'hui ne sont pas anglophones

L'anglais est de plus en plus parlé par des interlocuteurs non anglophones.

Il n'est donc pas surprenant que les théories relatives à l'enseignement de l'anglais aient connu des évolutions rapides au cours des deux décennies qui viennent de s'écouler, en réponse aux mutations de la population d'apprenants. Pour les linguistes et les professionnels de l'enseignement, l'objectif final de l'apprentissage de l'anglais est de plus en plus une communication réussie, bien davantage qu'un niveau de correction standard fixé de manière rigide ou une prononciation proche de celle d'un interlocuteur de langue maternelle. Plus des trois quarts des personnes s'exprimant en anglais à l'échelle planétaire ne sont pas des anglophones, et la maîtrise de la langue anglaise a clairement évolué pour cesser d'être l'apanage de ses centres historiques, à savoir les îles Britanniques et les États-Unis. La majorité de la communication en anglais s'effectue aujourd'hui entre des locuteurs non anglophones, qui acceptent généralement une grammaire et une prononciation non standard tant que la communication reste claire. À titre anecdotique, mentionnons que nombre de personnes dont la langue maternelle n'est pas l'anglais jugent qu'il est plus facile de communiquer avec des personnes dans leur cas qu'avec des interlocuteurs anglophones. Les interlocuteurs de langue maternelle ont en effet tendance à moins tolérer ce qu'il considèrent comme des erreurs, une prononciation différente et une grammaire qui dévie de la norme. Ils ont aussi plus fréquemment recours que les interlocuteurs de langue maternelle autre que l'anglais à l'emploi de jargon ou d'expressions idiomatiques. C'est pourquoi les anglophones sont généralement moins compétents lorsqu'il s'agit de communiquer efficacement avec un interlocuteur de langue maternelle différente susceptible de faire des erreurs.

L'apprentissage de l'anglais met l'accent sur la communication et l'application

S'appuyant sur ces conclusions, des études suggèrent que l'enseignement de l'anglais, tant pour les adultes que pour les enfants, doit désormais se concentrer sur des stratégies de communication efficaces, et qu'il convient de mesurer la performance des apprenants sur les mêmes critères. Il faudra plusieurs années avant que cette évolution ne se remarque dans les classes et les centres d'évaluation du monde entier. Toutefois, les apprenants qui auront reçu ce type de formation axée sur la communication s'adapteront ensuite bien plus facilement au monde du travail de demain que ceux qui

auront simplement mémorisé des règles de grammaire. Même les locuteurs de langue maternelle anglaise qui travaillent dans un environnement multilingue bénéficient d'une formation à l'écoute attentive et à la reformulation, qui leur permet de communiquer plus aisément avec des interlocuteurs non anglophones.

Faits et mythes à propos de l'apprentissage de l'anglais

Malgré l'âge de plus en plus jeune auquel les écoliers du monde entier commencent à étudier l'anglais, il n'existe aucune preuve de date butoir, ni même de « période critique » après laquelle l'apprentissage d'une langue devient quasiment impossible. Des études montrent que la capacité à apprendre une langue connaît un lent déclin au fil des années, après avoir atteint son apogée à la fin de l'enfance. Cependant, nombre d'adultes sont extrêmement efficaces lorsqu'il s'agit d'apprendre une langue. Selon diverses études, les enfants plus âgés (8-12 ans) apprennent plus rapidement l'anglais, un avantage qui se maintient même après plusieurs années d'études, notamment en ce qui concerne les subtilités de l'anglais écrit. Toutefois, commencer cet apprentissage plus jeune permet de bénéficier de davantage d'années d'enseignement de la langue. Le développement de la reconnaissance de sons et de structures linguistiques, la curiosité et l'envie de jouer avec la langue ainsi que la sensibilité métalinguistique sont autant d'avantages d'une exposition précoce aux langues étrangères. Or, ces effets ne sont pas mesurés par des tests tels que ceux servant de base à l'EPI.

Quel que soit l'âge auquel les enfants débutent leur apprentissage, les spécialistes s'accordent à dire que même en immersion totale, les enfants ont besoin de quatre à sept ans pour être aussi compétents dans la langue écrite que leurs homologues anglophones, et trois à cinq ans pour maîtriser aussi bien l'anglais à l'oral. En immersion partielle, un environnement dans lequel la plupart des jeunes apprennent l'anglais, la durée requise est plus longue. Les pays où l'anglais est très bien maîtrisé prévoient un enseignement officiel d'au moins huit ans pour les enfants, avec une exposition à la langue qui commence bien avant. Reconnaître à l'échelle universelle qu'une maîtrise parfaite de la langue est un objectif qui s'envisage sur le long terme aiderait les étudiants à fixer des étapes réalistes et à organiser en conséquence leurs cursus. Les avantages seraient immenses : les études concordent de plus en plus sur le fait que les adolescents et adultes bilingues ont plus de facilité à passer d'une tâche à l'autre et font preuve d'une plus grande flexibilité mentale.

Même en immersion totale, les enfants ont besoin de 4 à 7 ans pour maîtriser l'anglais quasiment comme une personne de langue maternelle



Enseignement public et privé

La plupart des tests d'anglais ne mesurent pas l'objectif réel d'un apprenant, à savoir une communication fructueuse

Il faudra sans doute attendre plusieurs décennies avant de voir les résultats des réformes menées en matière d'enseignement de l'anglais.

L'anglais représente de plus en plus un pilier essentiel dans l'enseignement public partout dans le monde, bénéficiant d'un statut équivalent aux mathématiques et aux sciences. Au cours des dix années qui viennent de s'écouler, les changements de politiques en ce qui concerne le calendrier de l'introduction de l'apprentissage de l'anglais à l'école ont contraint de nombreux pays à adopter simultanément deux programmes d'apprentissage de l'anglais : l'un destiné à des adolescents qui, sous l'ancien système, n'avaient pas encore été exposés à la langue, et l'autre pour les enfants qui commençaient plus tôt cet apprentissage en vertu du nouveau système. Si les changements politiques visant à commencer l'apprentissage de l'anglais plus précocement seront bénéfiques aux jeunes générations, ils ne se traduiront pas par des améliorations mesurables sur l'ensemble de la population adulte avant encore un certain temps, surtout dans les pays où les jeunes représentent une part relativement faible de la population totale. Les gouvernements qui introduisent maintenant des réformes doivent faire preuve de patience et s'engager sur plusieurs décennies pour des objectifs d'apprentissage de l'anglais clairs avant de pouvoir constater une amélioration notable du niveau d'anglais au sein de la population adulte. Les programmes de formation permettant aux adultes d'améliorer leur niveau d'anglais peuvent aider à réduire ce délai.

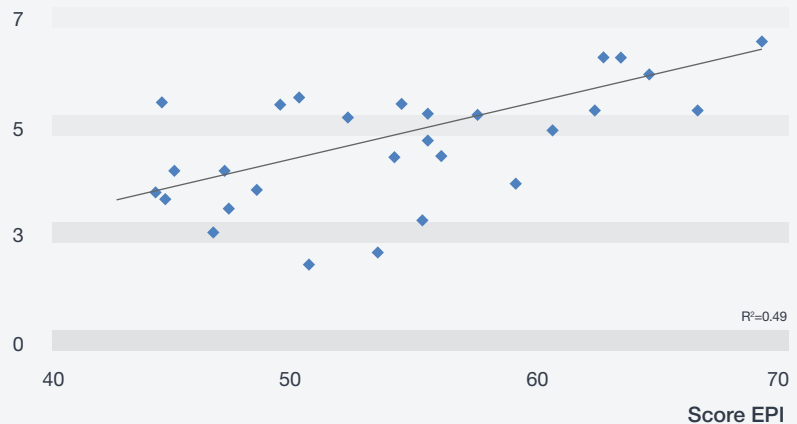
L'anglais fonctionne en parallèle avec les langues nationales

Dans nombre de pays, l'apprentissage de l'anglais n'est pas obligatoire pour tous car d'autres langues nationales sont prioritaires ou du fait de l'impérialisme perçu de la langue en raison de sa dominance à l'échelle internationale. Toutefois, il y a peu de preuves étayant la thèse selon laquelle l'apprentissage de l'anglais est contradictoire avec la maîtrise d'autres langues. Comme l'illustrent la Finlande, Singapour et la Malaisie, les pays multilingues peuvent clairement parvenir à une meilleure maîtrise de l'anglais sans pour autant sacrifier leur identité. Il est encore plus difficile d'avancer que les Etats-Unis et le Royaume-Uni sont aujourd'hui les moteurs de la diffusion de l'anglais. En effet, bien plus d'individus parlent anglais hors de ces pays que sur leur territoire. Il est au contraire prouvé qu'une économie mondialisée requiert une langue partagée, et l'anglais répond à cette fonction.

Etudiants et adultes se tournent vers l'enseignement privé de l'anglais

Le secteur privé de l'enseignement de l'anglais est très important, avec une gamme vertigineuse d'options d'études pour tous les âges et budgets. Les parents qui considèrent l'anglais comme une compétence essentielle inscrivent souvent leurs enfants de plus en plus jeunes à des cours de groupe. Quant aux adultes scolarisés à une époque où l'anglais était moins important, ils prennent des cours du soir ou en ligne pour améliorer

Dépenses publiques dans le système éducatif en % du PIB*



Des investissements massifs dans l'éducation sont nécessaires pour bien enseigner l'anglais

C'est dans le système scolaire que la majorité de la population apprend la plus grande partie des compétences d'anglais qu'elle va acquérir. Enseigner l'anglais à un niveau élevé à tous les jeunes requiert une planification réfléchie, une formation adéquate des enseignants et des ressources suffisantes. Cependant, les ressources financières seules ne suffisent pas, comme le montrent les grandes divergences de niveau d'anglais parmi les pays investissant entre 5 et 6 % du PIB dans l'éducation.

*Source : Banque mondiale, 2010.

leur employabilité. Les jeunes qui souhaitent obtenir une note excellente au baccalauréat ou à un examen d'entrée dans l'enseignement supérieur passent du temps à l'étranger. Les entreprises qui veulent augmenter la productivité de leurs employés les forment. Outre tous ces cours officiels de langue, des dizaines de milliers de sites Web dispensent des cours d'anglais, des conseils, des vidéos et des e-mails permettant un apprentissage autonome, hors de tout programme d'apprentissage structuré de la langue.

Le secteur de la formation linguistique en anglais gagnerait à être standardisé

Les apprenants se voient aujourd'hui présenter une diversité toujours croissante de méthodes d'enseignement qui varient des formations en présentiel classique, avec un enseignant face à une classe, à un programme multi-supports sur mesure et se basant sur une mission clairement définie, disponible 24h/24 à la demande. D'un point de vue historique, la plupart des apprenants ont suivi un apprentissage officiel dans l'enseignement public et universitaire et ont fait confiance à ce système pour définir des objectifs idoines en matière de compétences, harmoniser les cursus et méthodes d'enseignement afin d'atteindre ces objectifs et évaluer la réussite avant de fournir un diplôme. Dans le secteur privé de l'enseignement en anglais, les apprenants se trouvent en revanche face à une multitude d'options sur un marché fragmenté. Le manque de méthodes standardisées permettant de décrire les compétences, la qualité et les objectifs de l'apprentissage de l'anglais,

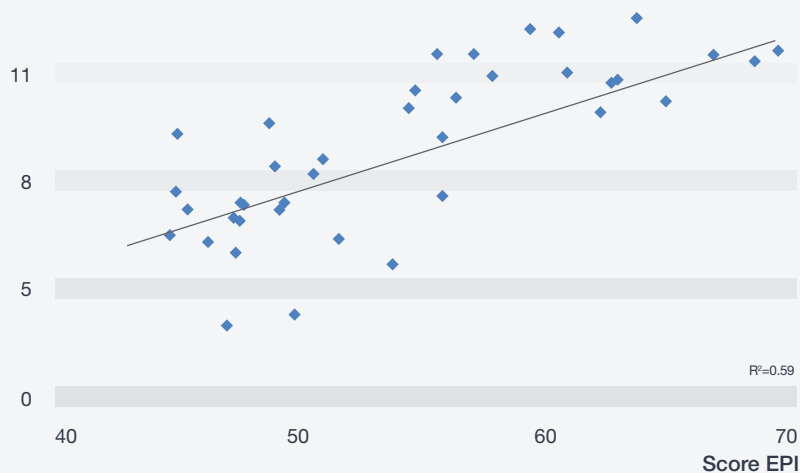
ainsi que le peu de pratique des apprenants lorsqu'il s'agit de fixer de tels objectifs de manière indépendante, se traduisent par des gaspillages de temps et d'argent dans des méthodes d'apprentissage de l'anglais sans preuve de résultat, de mauvaise qualité ou correspondant trop peu aux besoins des apprenants concernés. Ces derniers sont découragés dès le début par la diversité troublante des options, puis au fil du temps, par l'impression de ne pas avancer. Des conseils personnalisés et objectifs permettraient de réduire leur frustration et l'inefficacité de cet apprentissage ; or ces derniers ne sont pas disponibles.

Les tests de compétences en anglais actuels se basent sur des définitions dépassées de la maîtrise d'une langue

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) vise à définir de manière globale les différentes compétences des apprenants d'une langue, qui correspondent à différents niveaux d'étude. Depuis sa création, il y a une dizaine d'années, il a été largement adopté par les prestataires de formation linguistique du secteur public et privé pour harmoniser les niveaux des cours. Le CECR n'est toutefois qu'une première étape vers la mise en place de normes de formation linguistiques. Une définition plus détaillée des niveaux de compétences plus affinés et des outils d'évaluation correspondants sont nécessaires ; ils devront notamment tenir compte des réflexions actuelles sur la communication, objectif principal de l'étude de l'anglais. Les tests de compétence en anglais les plus fréquemment adoptés aujourd'hui, bien qu'en ligne avec le CECR, mettent toujours trop l'accent sur une définition ancienne de la compétence, qui ne correspond plus au rôle que l'anglais joue actuellement dans le monde.

Le secteur de la formation privée en anglais, qui représente 50 milliards de dollars est fragmenté à travers le monde

Nombre moyen d'années de scolarisation*



Le nombre d'années de scolarisation influe positivement sur la maîtrise de l'anglais.

Malgré la diversité des systèmes éducatifs dans des contextes politiques, économiques et culturels différents, le nombre d'années de scolarisation et la maîtrise de l'anglais restent fortement corrélés. Les pays souhaitant améliorer le niveau d'anglais et profiter de tous les avantages que cela entraîne doivent assurer une scolarisation assez longue des enfants pour leur permettre de maîtriser la langue.

*Source : UNESCO, 2010

Classement EPI Europe



La culture multilingue explicite de l'Europe lui confère de loin le niveau d'anglais le plus élevé à l'échelle planétaire

L'Europe à l'heure de l'anglais

L'Europe affiche un niveau remarquablement élevé en anglais. Les 11 premiers pays de l'indice principal sont européens. En outre, tous les pays de l'espace Schengen (soit les pays européens ayant aboli le contrôle aux frontières à l'intérieur de la zone) se distinguent par une maîtrise moyenne à très bonne. L'Union européenne s'est explicitement fixé pour objectif le multilinguisme de l'ensemble de ses citoyens. Cette affirmation d'une culture multilingue est un moteur de changement puissant en ce qui concerne la définition des cursus de l'enseignement public, la culture dans les entreprises et les politiques de l'Union européenne.

Les adultes du Vieux Continent sont de plus en plus amenés à interagir avec des collègues et partenaires hors de leur pays d'origine. L'anglais est la langue de communication la plus fréquente dans ce cadre. Sur la plupart du continent européen, ce sont les jeunes professionnels qui ont le meilleur niveau d'anglais.

La langue des hommes politiques et des étudiants

Les adultes du nord de l'Europe parlent bien anglais. Ce trait culturel commun est perceptible au quotidien : les programmes télévisés étrangers sont rarement doublés, les hommes politiques utilisent l'anglais pour leurs discours destinés à des organisations internationales. A l'université, les étudiants travaillent souvent directement sur des textes publiés aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni, et ils rédigent leur mémoire en anglais. Une fois bien établie, cette culture de connaissance de l'anglais étaye l'apprentissage de la langue chez les enfants. Maîtriser cet outil est de plus en plus considéré comme une composante essentielle de l'éducation.

L'Europe centrale se met de plus en plus à l'anglais

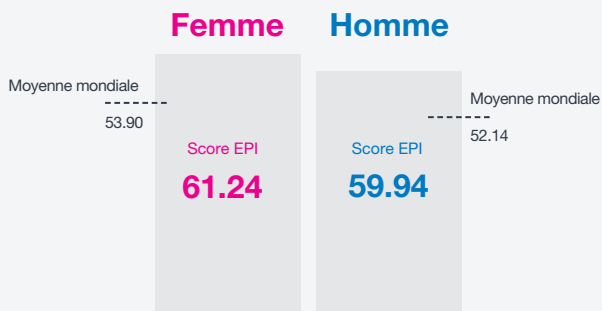
Les pays d'Europe centrale forment le deuxième bloc de pays affichant une bonne maîtrise de l'anglais. Malgré l'héritage de l'Union soviétique et l'imposition du russe comme langue étrangère dans certaines parties d'Europe centrale, les adultes ont aujourd'hui appris à parler anglais. Leur bon niveau est d'autant plus frappant que la Pologne et la République tchèque consacrent à l'éducation un pourcentage bien moindre du PIB que nombre d'autres pays européens.

Un bon niveau malgré l'austérité

Malgré un niveau d'anglais relativement élevé en Europe, il existe encore une marge importante de progression. Dans le climat économique actuel difficile, les pays affichant des compétences relativement bonnes doivent poursuivre les réformes proposées pour améliorer l'enseignement de l'anglais afin de relever leur niveau à celui de leurs voisins. Les dépenses d'éducation à travers l'Europe font apparaître une rupture de corrélation avec les compétences en anglais. Ce constat suggère que, si les fonds actuellement investis étaient employés de manière efficace, ils devraient suffire pour que tous les pays puissent atteindre une bonne, voire une très bonne maîtrise de la langue. Des réseaux bien développés d'échange d'informations sur les systèmes éducatifs entre pays européens peuvent permettre aux pays dont le niveau est plus faible d'obtenir des informations sur les meilleures pratiques, qu'ils pourront mettre en œuvre pour lancer des réformes rentables.

La France et l'Italie, deux grandes économies avancées, peuvent en particulier faire mieux. Nos données indiquent que le niveau d'enseignement de l'anglais en France et en Italie est inférieur aux normes européennes, ce qui représente un obstacle, pour les adultes de ces pays, en termes d'accès aux marchés européens et mondiaux. Dans des périodes économiques difficiles, à l'instar de celle que nous traversons aujourd'hui, aucun pays ne peut se permettre de disposer d'une main-d'œuvre sous-qualifiée.

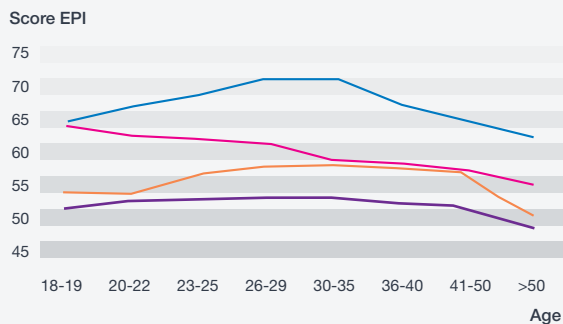
Ecart entre les sexes



Hommes et femmes ont le même niveau en Europe

Dans la plupart des pays européens, hommes et femmes affichent des niveaux d'anglais comparables, en ligne avec la faible disparité des indices d'inégalité de genre qu'affichent ces pays. Toutefois, quatre des cinq pays du monde affichant une différence notable entre les sexes se situent aussi en Europe. La Hongrie est le seul pays du monde où le niveau d'anglais des hommes dépasse largement celui des femmes, avec 3 points d'écart. En revanche, le niveau d'anglais des femmes italiennes surpasse celui de leurs compatriotes masculins de pas moins de 3,6 points.

L'écart des générations



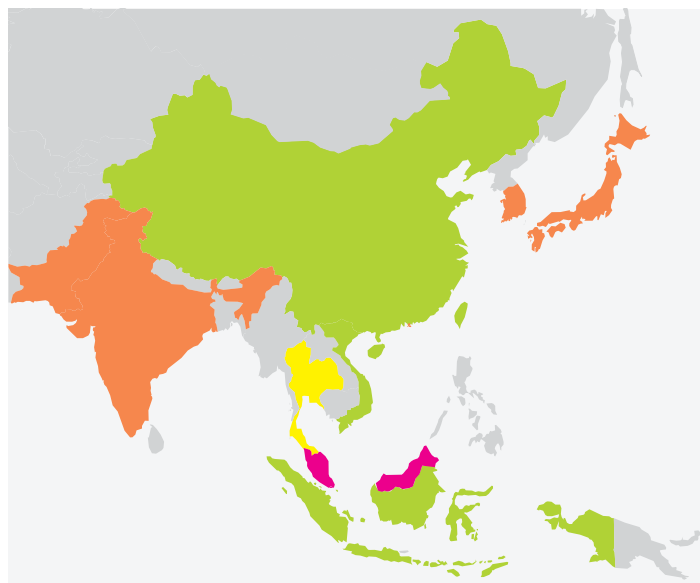
- Très bonne maîtrise - UE
- Bonne maîtrise - UE
- Maîtrise moyenne - UE
- Moyenne mondiale

Les jeunes professionnels ont besoin de l'anglais

Dans l'ensemble de l'Europe, les adultes de moins de 50 ans parlent mieux l'anglais que leurs aînés, même si la différence de niveau n'est pas aussi marquée que l'on pourrait penser. Le temps consacré à l'apprentissage de l'anglais à l'école a augmenté au cours des dernières décennies. En Europe toutefois, nombre d'adultes ont amélioré leurs compétences dans la langue hors du cadre scolaire. Dans les pays où l'anglais est très bien maîtrisé, les adultes âgés de 41 à 50 ans parlent aussi bien la langue que les jeunes de 18 ans. Dans les pays affichant un niveau moyen, leur avantage est même plus évident.



Classement EPI Asie



Classement	Pays	EPI	Niveau
12	Singapour*	58.65	Bonne maîtrise
13	Malaisie*	57.95	Bonne maîtrise
14	Inde*	57.49	Maîtrise moyenne
17	Pakistan*	56.03	Maîtrise moyenne
21	Corée du Sud	55.35	Maîtrise moyenne
22	Japon	55.14	Maîtrise moyenne
25	Hong Kong*	53.65	Maîtrise moyenne
27	Indonésie	53.31	Faible maîtrise
30	Taiwan	52.42	Faible maîtrise
31	Vietnam	52.14	Faible maîtrise
36	Chine	49.00	Faible maîtrise
53	Thaïlande	44.36	Très faible maîtrise

*Pays où l'anglais est langue officielle

Malgré des systèmes éducatifs exemplaires, les pays asiatiques ont du mal à assurer une bonne maîtrise de l'anglais pour leurs apprenants

Un système éducatif exemplaire mais des résultats médiocres en anglais

Le Japon et la Corée du Sud se distinguent tous deux par le très haut niveau de formation de la population et une culture confucianiste forte qui valorise l'éducation. Dans ces deux pays, l'accent a été mis sur l'étude de l'anglais à la fois dans l'enseignement public et grâce à une fréquentation enthousiaste des centaines de centres de formation privés en anglais. Et cependant, le niveau d'anglais des adultes est inférieur à la moyenne de l'OCDE (58,58). C'est particulièrement frappant si l'on compare ce résultat aux étonnantes performances en mathématiques et en compréhension écrite de la langue maternelle de ces pays, qui se confirme année après année dans les tests internationaux. L'importance démesurée accordée à l'apprentissage par cœur, une exposition relativement faible aux étrangers au quotidien et les conventions qui régissent les rapports entre apprenants et enseignants, freinant la conversation, contribuent au problème. Les dirigeants politiques à Tokyo et Séoul doivent se demander pourquoi leurs écoles ne parviennent pas à enseigner l'anglais tandis qu'elles excellent dans d'autres matières phares, puis mettre en œuvre les changements correspondants.

Grâce à l'héritage de l'Empire britannique, on trouve en Inde et au Pakistan des groupes importants d'adultes parlant l'anglais. Toutefois, malgré l'accent mis sur l'anglais dans la plupart des écoles et son statut officiel, ces deux pays doivent globalement se contenter d'un niveau moyen. Si peu de pays en voie de développement parviennent à ce niveau, des progrès s'imposent en Inde et au Pakistan, surtout en ce qui concerne la formation de professeurs qualifiés qui pourront mieux exploiter les créneaux déjà dédiés à l'anglais dans le cursus scolaire.

L'anglais, langue officielle

La Malaisie et Singapour, pays présentant le meilleur niveau d'anglais de l'Asie, offrent de beaux exemples de la manière dont l'anglais peut permettre de combler le fossé linguistique existant entre différentes communautés au sein d'un même pays. Ces deux pays possèdent en effet de vastes communautés chinoises et indiennes, outre la majorité malaise, et chacune possède ses propres traditions et sa langue. L'anglais est depuis longtemps obligatoire pour tous les élèves dès le début de l'école

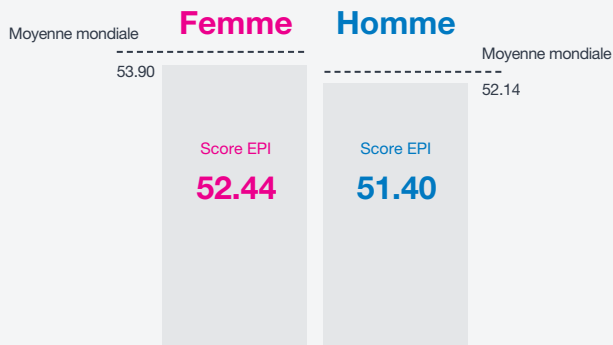
primaire. De fait, les matières sont souvent enseignées dans cette langue. Le niveau d'anglais est testé à la fin du cycle primaire, puis une nouvelle fois à la fin du cycle secondaire. Dans ces pays, l'anglais est apprécié comme une langue partagée par les diverses communautés et qui n'appartient à aucune des trois, outre sa qualité de moyen international de communication.

Le niveau d'anglais des habitants de Hong Kong est largement inférieur à celui d'autres territoires d'Asie de l'Est où l'anglais est la langue officielle. Une étude publiée en 2011 montre que davantage d'adultes affirment parler couramment mandarin que ce n'est le cas pour l'anglais. Au cours des décennies qui viennent de s'écouler, Hong Kong a eu des difficultés à imposer des priorités en matière de créneaux pour l'enseignement des langues étrangères à l'école. L'anglais et le mandarin sont en effet des langues étrangères pour la plupart des individus nés à Hong Kong. L'existence de deux langues phares ne se traduit pas forcément par un niveau d'anglais plus faible, mais un volume horaire important doit être consacré à ces matières pour permettre un enseignement de niveau élevé.

La Chine va avoir un fort besoin de formations en anglais

La Chine tente de réaliser une prouesse sur le plan linguistique. En effet, simultanément, elle incite ses citoyens à adopter le mandarin comme langue commune partagée et développe les formations en anglais pour tirer pleinement profit de son positionnement économique mondial actuel. Plus d'individus apprennent l'anglais en Chine que dans tout autre pays. 100 000 anglophones y enseignent actuellement. Le score EPI montre que la Chine a encore beaucoup de chemin à parcourir avant de pouvoir afficher un niveau d'anglais adéquat. Toutefois, le gouvernement a montré qu'il donnait une impulsion en la matière, à la fois en enseignant l'anglais aux enfants dans les écoles publiques et en assurant la formation complémentaire des adultes, surtout dans le secteur public. Ces efforts ont déjà des effets mesurables chez les professionnels. Les tests passés par la population active chinoise montrent que cette dernière possède un net avantage, en termes de maîtrise de la langue, par rapport à la population dans son ensemble. Ces résultats sont détaillés dans le rapport EPIc, téléchargeable sur www.ef.com/epi/.

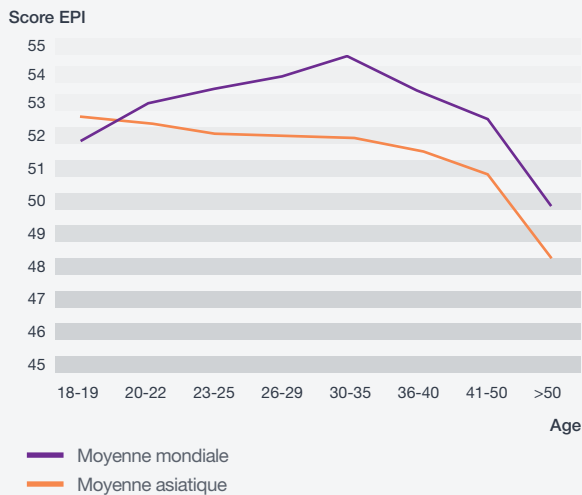
Ecart entre les sexes



En Asie, les femmes maîtrisent un peu mieux l'anglais que les hommes

Malgré des disparités marquées en termes socioéconomiques, les pays d'Asie affichent un écart de genre remarquablement constant. Dans tous les pays, et sur l'ensemble de la région, les femmes parlent mieux l'anglais que les hommes, avec un écart étroit (1 point) dans la plupart des cas. L'avance des femmes chinoises (3 points) est unique dans la région. Le seul pays où les hommes obtiennent un score légèrement plus élevé que celui des femmes est la Thaïlande, mais l'écart représente moins de 0,2 point.

L'écart des générations



En Asie, la maîtrise de l'anglais diminue légèrement avec l'âge

Sur l'ensemble de la région asiatique, les jeunes bacheliers forment le groupe parlant le mieux l'anglais. La maîtrise de la langue de Shakespeare diminue ensuite régulièrement avec l'âge. Le niveau des jeunes âgés de 18 à 19 ans est sans doute le fruit de l'accent mis sur l'apprentissage de l'anglais chez les enfants et les heures supplémentaires d'enseignement dans les écoles publiques. Malheureusement, les adultes en Asie n'améliorent pas leur niveau d'anglais au cours de leur carrière professionnelle, comme c'est le cas pour leurs homologues européens. Ces constats ne valent toutefois pas pour tous les pays d'Asie. Pour davantage d'informations sur la performance de chacun des pays, consultez les fiches pays.



Classement EPI Amérique latine



Un enseignement de qualité médiocre et un manque d'équité ont relégué l'Amérique latine en queue du classement mondial

L'espagnol, la langue internationale de l'Amérique latine

En Amérique latine, le niveau d'anglais est très bas. Cela s'explique en partie par l'importance de l'espagnol dans la région. Une langue commune permet déjà les échanges commerciaux, diplomatiques et les voyages à l'intérieur du continent, ce qui affecte la motivation à apprendre l'anglais.

Le faible niveau de l'enseignement public, un obstacle à la maîtrise de l'anglais

Toutefois, les lacunes de l'enseignement public en Amérique latine et l'accès inégalitaire à l'éducation sont des arguments plus convaincants pour expliquer la faiblesse de la région en anglais. Les tests effectués au Brésil sur 2,3 millions d'élèves de 4ème année de l'enseignement fondamental (âgés de 10 ans) en 2007 ont mis en évidence que 52 % des élèves du pays avaient un niveau de compréhension écrite faible, voire très faible en portugais, langue principale du pays. Des variations énormes sont également apparues entre les régions ; ainsi, 32 % des enfants de la région autour de Brasilia, la capitale, possédaient des compétences faibles en compréhension écrite tandis que le chiffre était de 74 % dans la région la moins bien notée. Dans toutes les régions, le faible niveau d'éducation des parents et l'appartenance ethnique des élèves avait un impact fort sur la note en compréhension écrite.

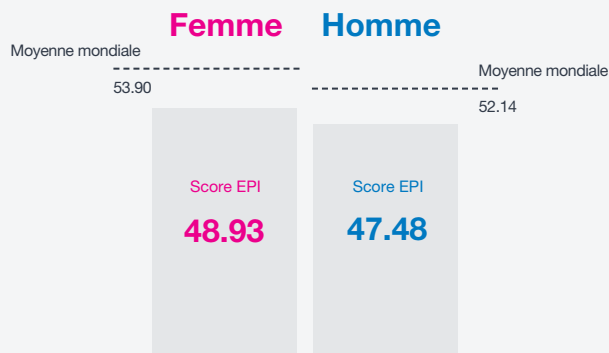
Un enseignement élémentaire solide pour tous les citoyens est une condition essentielle à la maîtrise de l'anglais

Ces résultats coïncident avec les conclusions de l'enquête PISA menée par l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques en 2009, selon laquelle, sur l'ensemble de l'Amérique latine, 48 % des jeunes de 15 ans ne peuvent effectuer des tâches élémentaires nécessitant de comprendre et de lire la langue, des tâches pourtant nécessaires à leur participation à la société ; le chiffre atteint 62 % pour les élèves issus de familles aux revenus faibles. Il est clair que si la lecture et l'écriture posent problème, l'anglais n'est pas la priorité.

La clé des meilleures performances

L'Argentine est le seul pays d'Amérique latine affichant une maîtrise moyenne de l'anglais. Le taux d'alphabétisation du pays est supérieur à celui de la moyenne régionale (97 % contre 89,9 %) et la durée moyenne de la scolarisation (15,1 années) dépasse aussi largement la moyenne régionale (13,1 années). L'Argentine compte un bon taux de scolarisation dans l'enseignement primaire et secondaire depuis les années 1970, alors que chez la plupart de ses voisins, moins de la moitié des enfants étaient scolarisés jusqu'à la sixième année (12 ans). Cependant, l'instabilité économique de l'Argentine a freiné son développement et empêché une hausse des investissements dans l'éducation sur la durée. En outre, des redoublements inhabituellement élevés, à la fois dans le cycle primaire et secondaire, et des abandons importants dans le secondaire empêchent l'Argentine de parvenir aux niveaux d'anglais qui sont la norme dans les pays d'Europe de l'Est aux richesses comparables.

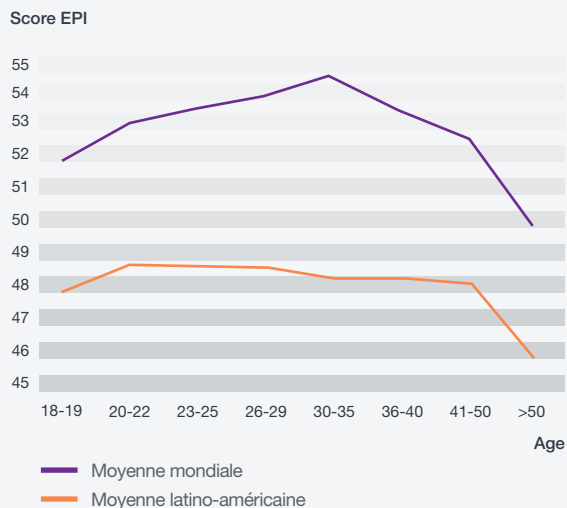
Ecart entre les sexes



Un niveau d'anglais comparable entre hommes et femmes d'Amérique latine

Comme c'est le cas dans toutes les régions du monde sur lesquelles porte l'Indice EPI, les femmes latino-américaines ont globalement un niveau d'anglais supérieur à celui de leurs homologues masculins. L'écart est toutefois très léger et dans près de la moitié des pays pour lesquels nous disposons de données précises, le rapport s'inverse, avec un score légèrement meilleur pour les hommes. Les seuls pays où la marge est un peu plus large sont l'Argentine et le Pérou (2,3 et 3,4 points respectivement), dans les deux cas à l'avantage des femmes.

L'écart des générations

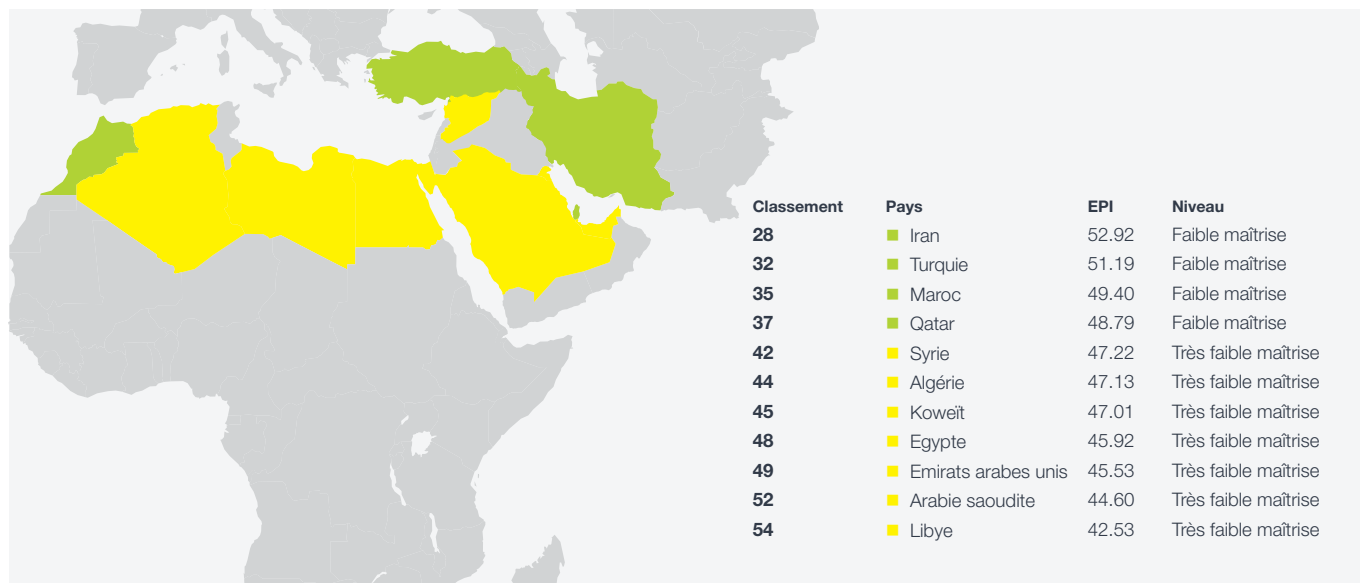


Peu de variation en fonction de l'âge en Amérique latine

Les pays d'Amérique latine affichent la plus faible variation liée à l'âge de toutes les régions du monde en termes de maîtrise de l'anglais. Jeunes bacheliers, étudiants et professionnels affichent tous un niveau faible d'anglais. Non seulement les écoles échouent dans leur mission d'enseignement de l'anglais aux enfants, mais les adultes ne cherchent pas à développer leurs compétences au cours de leur carrière. Cela semble indiquer que lorsque les écoles n'offrent pas une base adéquate en anglais, les adultes, une fois dans la vie active, n'ont plus le temps ni l'énergie de poursuivre cet apprentissage. La Chine, toutefois, offre l'exemple du contraire : les jeunes Chinois âgés de 18-19 ans obtiennent un résultat légèrement inférieur à celui des Latino-américains de la même tranche d'âge, mais à 30-35 ans, leur score passe à 51,61, soit plus de 3 points de plus que les Latino-américains du même groupe.



Classement EPI Moyen-Orient et Afrique du Nord



Les transitions politiques au Moyen-Orient et en Afrique du Nord sont autant d'opportunités d'améliorer le système éducatif dans la région

Une région en pleine transition

La région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MOAN) a connu des changements radicaux sur le plan politique au cours de ces deux dernières années. Après le renversement de dirigeants jusqu'alors bien ancrés au pouvoir, les priorités des nouveaux gouvernements n'apparaissent pas encore clairement. Toutefois, il est évident que l'amélioration de la qualité de l'enseignement s'imposera pour assurer le développement humain et économique de la région.

40 années de réformes éducatives

Les dépenses en matière d'éducation publique au Moyen-Orient et en Afrique du Nord ont égalé, voire dépassé celles de l'Asie de l'Est et de l'Amérique du Sud si l'on compare les pays au même niveau de développement économique. Malgré cet investissement, le nombre moyen d'années de scolarisation de la population adulte reste faible (5,4 ans contre 7,2 dans des pays comparables d'autres régions). Cela s'explique en partie par le niveau extrêmement faible de la région MOAN dans les années 1960, où la scolarisation moyenne s'établissait entre 0,5 et 2 années. Aujourd'hui, l'accès à l'éducation, à la fois pour les filles et les garçons, est élevé à tous les niveaux (du primaire au tertiaire). Les taux d'alphabétisation s'améliorent encore, même s'ils restent bas en Afrique du Nord.

Des lacunes subsistent en matière de qualité

Si l'accès au système éducatif s'est amélioré de manière significative au cours des décennies qui viennent de s'écouler, sa qualité est toujours inégale. Aucun pays de la zone MOAN ne dépasse la moyenne internationale dans les évaluations telles que les enquêtes PISA et TIMSS, qui mesurent les compétences au niveau de la lecture et des mathématiques des adolescents à travers le monde. Les pays les mieux notés de la région (Iran et Turquie) sont aussi ceux qui obtiennent le meilleur score à l'EPI d'EF. Cela prouve une nouvelle fois qu'une bonne maîtrise de l'anglais ne peut être obtenue sans un niveau d'éducation global adéquat.

L'essor démographique, une opportunité unique en matière d'éducation

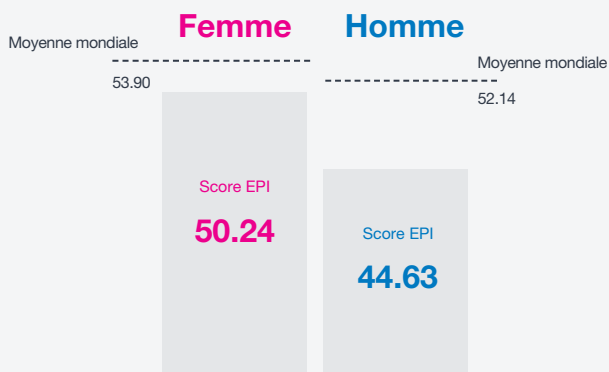
Plus de 60 % de la population de la région MOAN est âgée de moins de 30 ans. Cet énorme afflux de jeunes, s'il représente un défi pour les écoles, contraintes de s'adapter, est aussi une opportunité unique. Des réformes significatives du cursus, avec un enseignement amélioré de l'anglais, peuvent avoir un impact bien plus rapide sur la population active que dans le cas d'une population vieillissante.

Prendre des engagements en faveur de l'anglais dans le cursus éducatif

Les nouveaux gouvernements du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, tout comme les dirigeants au pouvoir depuis plus longtemps, s'interrogent sur la meilleure éducation à apporter à leur population jeune au XXI^{ème} siècle. Nombre de pays consacrent déjà une part substantielle du PIB à l'éducation, sans toutefois parvenir aux normes internationales élevées. Les compétences en anglais sont essentielles pour stimuler l'innovation, encourager l'entrepreneuriat et attirer les investissements étrangers. Les dirigeants de la région MOAN ont intérêt à prendre en compte le niveau relativement bas de leur population en anglais et à s'engager pour des réformes pédagogiques durables qui permettront de combler les lacunes.

Mettre en place un vivier suffisant d'enseignants qualifiés est généralement le premier obstacle à surmonter pour offrir un enseignement anglophone de qualité dans les écoles publiques. Former un grand nombre de jeunes à l'enseignement de l'anglais et les inciter à entrer dans le corps enseignant devrait être une priorité absolue pour les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

Ecart entre les sexes

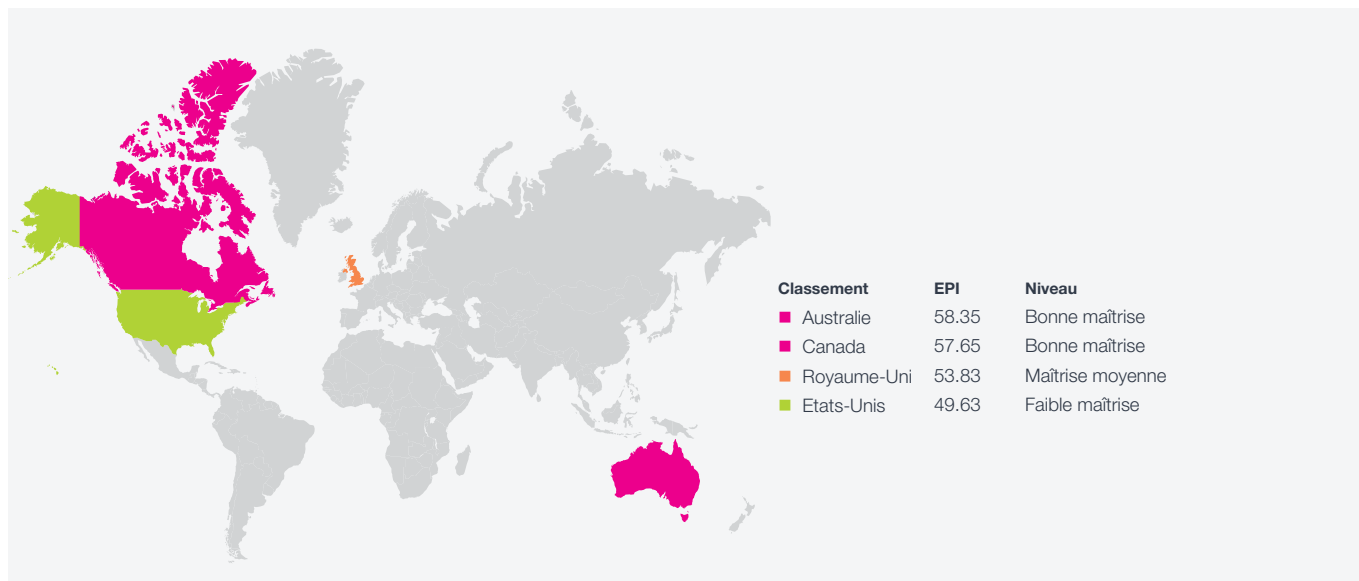


Les hommes dans la région MOAN, lanterne rouge de tous les groupes régionaux

Aucun autre pays ou région du monde que le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ne présente un écart aussi marqué entre les performances des hommes et des femmes. L'indice d'inégalités de genre des Nations Unies constate ainsi que la région présente des résultats moins bons que ceux de toutes les autres régions représentées dans l'EPI d'EF en ce qui concerne la santé, la responsabilisation et la représentation des femmes dans la population active. Toutefois, les femmes de la région MOAN atteignent un résultat bien supérieur à celui des hommes. Ces femmes voient-elles dans l'anglais une porte vers les opportunités offertes à l'échelle planétaire, dont elles ne bénéficient pas dans leur propre société?



Les adultes apprenant l'anglais dans un pays anglophone



Des pays d'origine divers et des profils différents expliquent le net écart du niveau d'anglais entre ces adultes vivant dans des pays anglophones

De nouvelles données sur les immigrants adultes

Nous avons pour la première fois pu recueillir des données sur la maîtrise de l'anglais des adultes dont ce n'est pas la langue maternelle mais qui l'apprennent dans un pays à prédominance anglophone. Ce groupe présente des variations sensibles par rapport à l'échantillon total sur lequel est basé l'EPI d'EF, car ces adultes ont été scolarisés dans des cadres très différents dans leur pays d'origine avant d'immigrer dans un pays anglophone à la fin de l'adolescence ou à l'âge adulte. Nous ne disposons pas d'informations historiques sur ces individus et n'avons pas recueilli de données démographiques sur leur pays d'origine ou l'année de leur arrivée. C'est pourquoi nous ne pouvons déterminer leur niveau d'anglais avant leur immigration.

Ces données partielles restent toutefois intéressantes dans la mesure où elles montrent les variations entre pays anglophones en ce qui concerne le niveau d'anglais des immigrants adultes.

Le pays de naissance des immigrants joue un rôle

Le profil des immigrants non anglophones varie considérablement dans les quatre pays étudiés. Au Royaume-Uni, la majorité des résidents nés à l'étranger sont originaires d'Inde, du Pakistan et de Pologne. L'Australie compte également un grand nombre d'immigrants indiens, de même qu'une population chinoise et italienne importante. Indiens et Chinois sont également nombreux à émigrer vers le Canada, mais le groupe de population le plus important né hors du Canada est philippin. Aux États-Unis en revanche, une grande proportion des adultes apprenant l'anglais était née au Mexique et en Amérique centrale.

Les immigrants dans la société

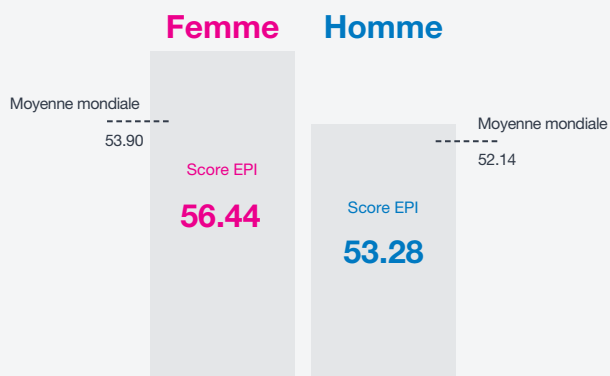
Les adultes qui apprennent l'anglais en Australie et au Canada maîtrisent bien mieux l'anglais que ceux des deux autres pays anglophones sur lesquels porte l'étude. Australie et Canada affichent tous deux un pourcentage élevé de résidents nés à l'étranger par rapport à la population totale (25 % et 19 % respectivement). De ce fait, les infrastructures et les programmes de formation destinés aux immigrants y sont bien développés.

La politique d'immigration est un sujet bien plus sensible au Royaume-Uni et aux États-Unis, en dépit du fait que le nombre de résidents nés à l'étranger est proportionnellement bien moins important. L'incapacité à s'exprimer en anglais est fréquemment avancée par les hommes politiques comme attestant du refus de ces adultes d'adopter la culture de leur pays d'accueil.

Des objectifs réalistes sont nécessaires pour les adultes apprenant l'anglais

Mais plus qu'un refus de parler la langue, il est bien plus probable que ces adultes ont tout simplement débuté leur apprentissage à un niveau d'anglais faible et éprouvent des difficultés à acquérir les compétences nécessaires à l'âge adulte. C'est certainement le cas aux États-Unis, où le niveau d'anglais des apprenants adultes est extrêmement bas. L'Amérique latine est la lanterne rouge mondiale en termes de maîtrise de l'anglais et l'inégalité des systèmes éducatifs de la région a été maintes fois mise en évidence. Les adultes qui ont été scolarisés dans ces pays, qu'ils y restent ensuite ou qu'ils le quittent, auront besoin de plusieurs années de formation avant de pouvoir occuper un poste nécessitant la maîtrise de l'anglais. Cela est d'autant plus vrai s'ils appartiennent à une minorité ethnique ou à une couche de population défavorisée. La reconnaissance, par les hommes politiques, des difficultés rencontrées par ces adultes apprenant l'anglais dans leur pays pourrait se traduire par la mise en place de programmes de formation plus adaptés et l'abandon de la polémique sur la prétendue nécessité, pour ces immigrants, d'apprendre correctement l'anglais pour résoudre les problèmes.

Ecart entre les sexes



Parmi les immigrants, les femmes sont plus douées que les hommes pour l'apprentissage de l'anglais

Les femmes qui apprennent l'anglais dans un pays anglophone obtiennent de meilleurs résultats que les hommes dans la même situation. Ce constat régional s'applique aussi à chacun des pays, à l'exception de l'Australie, où hommes et femmes ont le même niveau d'anglais. Au Canada, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, les femmes obtiennent un score de 3,5 à 4 points plus élevé que ceux des hommes en moyenne. On pourrait émettre l'hypothèse que cette longueur d'avance est un héritage de l'écart de genre dans le pays d'origine, mais aucune donnée ne vient étayer cette conclusion. L'écart entre immigrants de sexe masculin et féminin vivant au Canada, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis est plus important que dans tous les pays sur lesquels porte l'étude, et bien plus important que celui enregistré dans les pays d'où provient le plus grand nombre d'immigrants, à savoir l'Inde (0,45 point) et le Mexique (0,33 point).

Cet écart de compétences est largement dû à la différence enregistrée au niveau des modèles d'immigration entre hommes et femmes. Près de 40 % de la population d'immigrants aux Etats-Unis a été scolarisée pendant moins de 10 ans. Ce groupe est majoritairement originaire du Mexique et d'Amérique centrale, où notre étude détecte un niveau peu élevé d'anglais. 68 % de ces immigrants à l'éducation lacunaire sont des hommes. Les 60 % d'immigrants américains restants ont en moyenne été scolarisés pendant 15 ans. 55 % seulement de ces immigrants qualifiés sont des hommes. La population féminine d'immigrants, tout du moins aux Etats-Unis, a donc été davantage scolarisée avant son arrivée, et donc bien plus susceptible de parler anglais. L'étude des données relatives au Royaume-Uni fait apparaître que plus de femmes que d'hommes participent aux programmes de formation pour adultes. Ainsi, tout avantage dont disposent déjà les femmes à leur arrivée se voit sans doute renforcé par des formations officielles au cours des années qui suivent.





Conclusions

La maîtrise de l'anglais est indispensable dans une économie mondialisée

Il est essentiel de savoir communiquer en anglais dans une économie mondialisée. Si un bon niveau d'anglais était naguère considéré comme un avantage, la non-maîtrise de la langue est aujourd'hui un handicap sur le plan économique. Gouvernements et individus sont bien conscients de cette tendance et sont à l'origine de l'explosion de l'offre de formations en anglais observée au cours de la décennie qui vient de s'écouler.

Toutefois, malgré cette croissance galopante, peu de données restent disponibles pour évaluer la situation des différents pays au regard de leur maîtrise de l'anglais. L'EPI d'EF nous permet donc de tirer quelques conclusions sur les facteurs indispensables à une bonne maîtrise de la langue. Voici les règles de base :

- S'assurer que tous les enfants sont scolarisés et leur offrir une éducation correspondant aux normes internationales.
- Faire de l'anglais une matière obligatoire, dans l'enseignement public, pour tous les enfants entrant à l'école primaire.
- Former suffisamment d'enseignants à un très bon niveau d'anglais. Obliger des enseignants qui ne maîtrisent pas bien l'anglais à dispenser des cours de langue revient à gaspiller à la fois temps et argent.
- Favoriser la culture du multilinguisme. Plus les familles et gouvernements défendent la thèse que chacun devrait parler plus d'une langue, plus les enfants trouveront cela normal. Cette culture multilingue est certes difficile à définir, mais elle se reconnaît aisément. Les visiteurs arrivant dans un pays où la langue est très bien maîtrisée le remarquent immédiatement.
- Reconnaître qu'un très grand nombre d'adultes n'ont pas bénéficié d'un enseignement en anglais adapté à l'école. La demande de cours d'anglais est déjà forte parmi les adultes à la situation économique incertaine. Pour ces derniers, ce qui importe est l'accessibilité de la formation et la définition d'objectifs réalistes qui prennent en compte le nombre d'années nécessaires pour maîtriser une langue étrangère. Un apprentissage en immersion dans le pays de la langue, une formation à long terme dispensée sur le lieu de travail et des bourses pour encourager l'apprentissage chez les adultes sont trois exemples de stratégies efficaces. Les technologies jouent un rôle particulièrement important pour aider les adultes à améliorer leurs compétences pendant leur temps libre.

- Former les employés du secteur public en anglais. Ainsi, les gouvernements peuvent améliorer les compétences en anglais d'une proportion significative de la population active et instituer des meilleures pratiques à suivre par les autres employeurs.
- Enseigner à la fois des techniques de communication et des stratégies pour faire passer le sens différemment lorsque la communication bloque. Pour profiter au maximum du temps passé à étudier l'anglais, apprenants et formateurs doivent donner la priorité à la communication plutôt qu'à une grammaire correcte ou à la reproduction de l'accent d'un interlocuteur de langue maternelle. Nombre d'adultes, qui ont étudié dans un cadre plus traditionnel mettant davantage l'accent sur la grammaire que sur la capacité à s'exprimer aisément, ont besoin de pratiquer la compréhension et l'expression orales.
- Développer des méthodes d'évaluation de la maîtrise de la langue plus solides et standardisées, qui reconnaissent et récompensent davantage les compétences communicationnelles utilisées de manière efficace que la perfection de la grammaire. L'élaboration et l'adoption d'évaluations standardisées permettra de réduire la frustration des étudiants et d'améliorer la qualité de l'enseignement, tant dans le secteur public que privé.

Une évaluation internationale des compétences en anglais

Une évaluation internationale des compétences en anglais permet non seulement d'établir une mesure comparative de différents systèmes éducatifs et de leur efficacité, mais encourage aussi la discussion sur les normes d'évaluation et les objectifs d'apprentissage. A l'instar des enquêtes TIMSS et PISA, qui comparent les compétences en sciences, mathématiques et expression écrite des écoliers à travers le monde, et de SurveyLang, étude de l'Union européenne sur les compétences en langues étrangères des adolescents, l'EPI d'EF vise à comparer la maîtrise de la langue par les adultes à l'échelle mondiale. Nous élargissons le débat aux autres protagonistes disposant de données relatives à l'apprentissage de l'anglais à travers le monde dans l'espoir qu'ensemble, nous pourrions rendre l'étude de l'anglais plus efficace pour des centaines de millions de personnes dans le monde entier.

Des méthodes d'évaluation plus solides et standardisées sont nécessaires pour que les compétences communicationnelles priment sur une grammaire correcte

A propos de l'indice

L'EPI 2012 est la deuxième édition de l'Indice de compétence en anglais EF

Méthodologie

L'Indice de compétence en anglais EF établit un niveau de compétence moyen en anglais pour les adultes d'un pays sur la base de données provenant de trois tests d'anglais EF différents, auquel se soumettent des centaines de milliers d'adultes chaque année. Deux de ces tests sont accessibles gratuitement sur Internet. Le troisième est un test de placement en ligne utilisé par EF au cours du processus d'inscription, avant que les étudiants ne débutent leur cours d'anglais. Ces trois tests incluent les sections suivantes : grammaire, vocabulaire, compréhension écrite et compréhension orale. Le test de placement en ligne est un test adaptatif comportant 30 questions. Pour chacun des étudiants passant le test, la difficulté des questions est ajustée en fonction des réponses précédentes, correctes ou incorrectes. Les deux autres tests, non adaptatifs, comprennent respectivement 60 et 70 questions. Tous les scores sont validés par rapport aux niveaux de cours EF. Les conditions d'examen sont les mêmes pour les 3 tests : les participants passent le test à leur domicile, sur leur ordinateur personnel. Ils n'ont aucun intérêt à gonfler artificiellement leurs scores en trichant ou en bachotant auparavant, puisque les résultats ne servent ni à obtenir un diplôme ni à être admis à un quelconque programme.

Qui passe le test?

L'EPI d'EF a été compilé à partir des données relatives aux personnes ayant passé le test entre 2009 et 2011. Il se base donc sur les résultats des 1 668 798 personnes ayant passé le test dans 52 pays et 2 territoires. Ont également été analysées de manière distincte les résultats de 91 379 adultes apprenant l'anglais dans 4 pays majoritairement anglophones. Des données démographiques (âge, sexe et ville de résidence) ont été recueillies pour environ le quart de toutes les personnes ayant passé le test.

Seuls les pays où 400 personnes au minimum ont passé le test ont été inclus dans l'indice. Les pays comptant moins de 100 personnes par test, pour chacun des trois tests, ont également été exclus, quel que soit le nombre total de personnes y ayant passé les tests.

Nous avons conscience du fait que la population ayant passé les tests et représentée dans cet indice découle d'une autosélection et ne présente aucune garantie quant à la représentativité de l'ensemble du pays. Seules les personnes désireuses d'apprendre l'anglais ou souhaitant connaître leur niveau d'anglais ont participé à l'un de ces tests. Ce phénomène a tendance à introduire un biais à la baisse par rapport à la population d'un pays dans son ensemble, puisque les individus à l'aise en anglais sont peu susceptibles de suivre des cours d'anglais.

En outre, ces tests se passant en ligne, les individus ne disposant pas d'accès à Internet ou n'ayant pas l'habitude de recourir à des applications en ligne sont automatiquement exclus. L'impact de ce phénomène

est logiquement le plus fort dans les pays où l'utilisation d'Internet est faible. Ces paramètres ont tendance à introduire un biais à la hausse par rapport à la population moyenne, puisqu'ils excluent les groupes les plus pauvres, les moins instruits et les moins privilégiés.

Calcul du score

Pour calculer le score EPI d'un pays, chaque résultat a été normalisé pour produire un pourcentage de réponses correctes au test, en fonction du nombre total de questions. Une moyenne a ensuite été calculée à partir de tous les résultats de chaque pays aux trois tests, avec une pondération égale pour chacun d'entre eux.

Chaque pays a ensuite été classé dans une fourchette de compétence en fonction de son score. Ces fourchettes de compétence permettent de dégager des groupes de pays possédant des niveaux d'anglais similaires et d'établir une comparaison intra et interrégionale. Les fourchettes de compétence sont alignées sur le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) et les niveaux de cours EF. La fourchette Très bonne maîtrise correspond au niveau B2 du CECR. Les fourchettes Bonne maîtrise, Maîtrise moyenne et Faible maîtrise correspondent au niveau B1 du CECR, et chacune correspond à un niveau de cours EF. La fourchette Très faible maîtrise correspond au niveau A2 du CECR. Vous trouverez ci-après des informations détaillées sur les compétences correspondant à chaque fourchette.

Les scores des différents groupes d'âge et de genre ont été calculés de la même manière que les scores globaux, avec une équipondération des données recueillies pour chaque test. Pour le calcul de scores par région, une pondération égale a été conférée à chaque participant ayant passé le test, si bien que les pays où davantage de personnes ont passé le test pèsent plus lourd, dans la note globale de la région, que les pays où moins de personnes ont passé le test.

EF Education First

Créée en 1965, EF Education First (EF) s'est fixé pour mission de faire tomber les barrières linguistiques, culturelles et géographiques. Avec 400 écoles et plus de 20 millions d'étudiants, EF est spécialisée dans la formation linguistique, la préparation de diplômes universitaires, les voyages éducatifs et les échanges culturels.

Au sein d'EF Education First, les divisions EF English First et EF English Town assurent l'enseignement de l'anglais partout dans le monde. Partenaire choisi par 1500 entreprises à travers le monde pour leurs formations linguistiques, EF est également le prestataire officiel de formation linguistique pour les Jeux olympiques d'hiver de Sochi, en 2014.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter www.ef.com/epi et www.englishtown.com.

Niveaux du CECR et compétences associées

Utilisateur expérimenté

- C2** Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.
- C1** Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.

Utilisateur indépendant

- B2** Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comporte de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.
- B1** Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.

Utilisateur élémentaire

- A2** Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
- A1** Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant – par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. – et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

Source : Conseil de l'Europe

Tous les pays couverts par l'EPI 2012 entrent dans les fourchettes correspondant aux niveaux A2-B2. Dans aucun pays, le score moyen ne justifiait un placement dans le niveau le plus bas (A1) ni les deux niveaux les plus élevés (C1 et C2).

Annexe

Comparaison avec la dernière version de l'EPI d'EF

Après la publication de l'EPI d'EF au printemps 2011, nous avons adapté la méthodologie sur deux points significatifs en réponse aux retours d'information reçus.

Tout d'abord, les enseignants souhaitaient davantage d'informations sur les compétences linguistiques couvertes par chaque fourchette de compétence. Pour l'EPI 2012, EF a ainsi conservé les dénominations des 5 fourchettes de compétence, mais les a alignées directement sur le Cadre européen commun de référence (CECR).

Cet alignement sur un cadre universellement reconnu permet aux enseignants et dirigeants politiques d'interpréter plus précisément les résultats de l'EPI. Des informations plus détaillées sur les tâches que peuvent accomplir les apprenants pour chaque niveau EPI peuvent être obtenues auprès du Conseil de l'Europe.

Deuxième modification importante : l'un des quatre tests d'anglais utilisés dans la dernière édition de l'EPI d'EF n'a pas été inclus dans cette édition. Ce test comportait une section de compréhension orale optionnelle que nombre de participants choisissaient de ne pas passer. La compréhension orale ne représentait qu'une partie mineure du score global, même lorsque les participants s'y soumettaient. Les trois tests restants, identiques dans les deux éditions de l'EPI, placent bien davantage l'accent sur la compréhension orale. Les pays qui ont considérablement progressé dans le classement ont profité de la plus grande importance accordée à la compréhension orale cette année. Ceux qui ont enregistré une baisse notable affichent en revanche des compétences moins développées en compréhension orale. La plupart des pays n'ont pas enregistré de modification significative de leur classement, ce qui semble logique du fait de l'intervalle temporel peu important entre les deux éditions.

Pour toute question ou tout commentaire, veuillez nous contacter par e-mail à epi@ef.com ou par téléphone au +33 1 42 61 54 15

Classement EPI EF

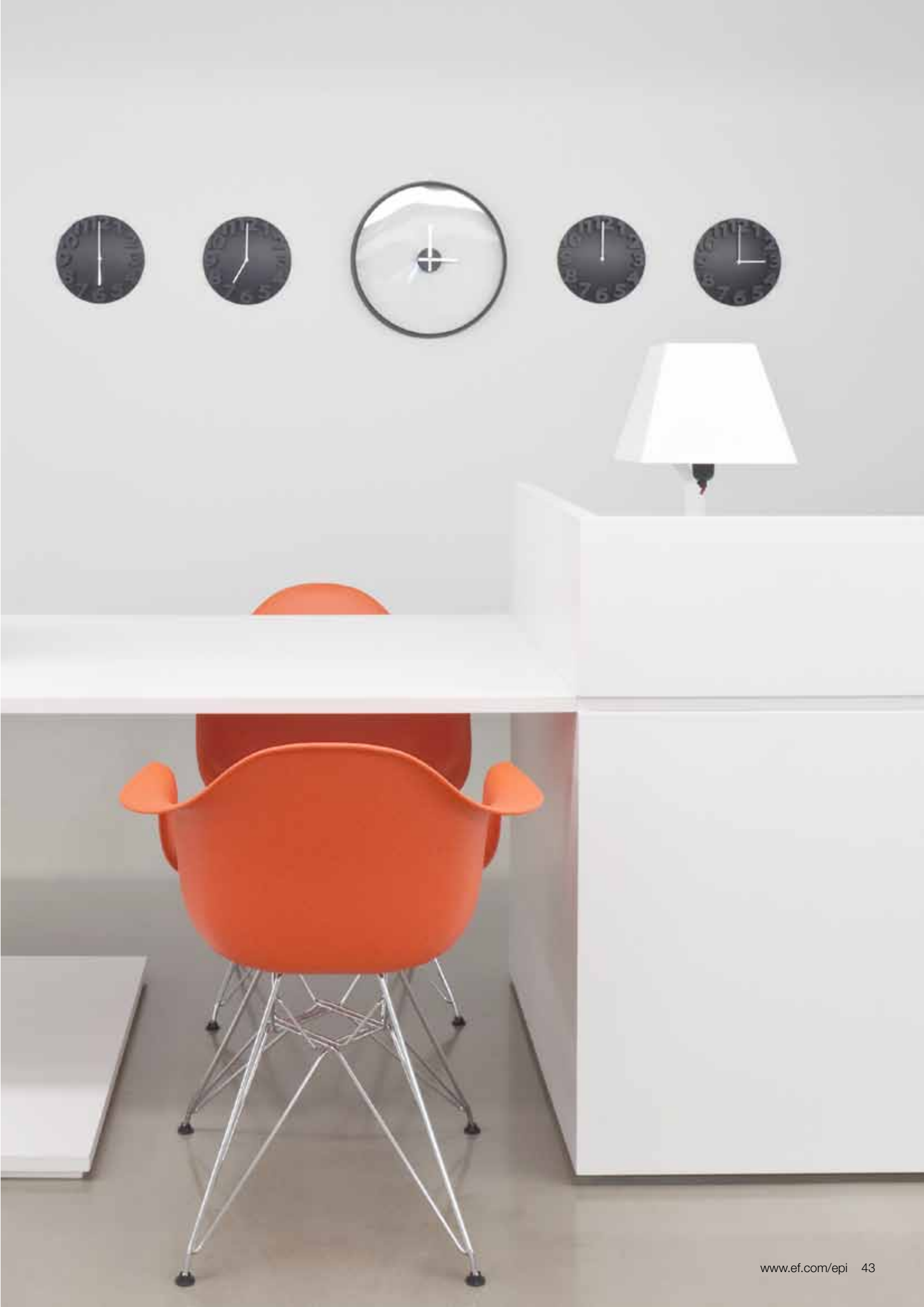
Comparaison entre la V.1 et la V.2

Pays	Classement V.1 (07-09)	Classement V.2 (09-11)	Evolution du classement	Score V.1 (07-09)	Score V.2 (09-11)	Evolution du score
Algérie	—	44	nouveau	—	47.13	nouveau
Argentine	16	20	-4	53.49	55.38	1.89
Autriche	6	7	-1	58.58	62.14	3.56
Belgique	7	6	1	57.23	62.46	5.23
Brésil	31	46	-15	47.27	46.86	-0.41
Chili	36	39	-3	44.63	48.41	3.78
Chine	29	36	-7	47.62	49	1.38
Colombie	41	50	-9	42.77	45.07	2.30
Costa Rica	22	34	-12	49.15	50.15	1.00
République tchèque	19	11	8	51.31	58.9	7.59
Danemark	3	2	1	66.58	67.96	1.38
République dominicaine	33	—	—	44.91	—	—
Equateur	37	43	-6	44.54	47.19	2.65
Egypte	—	48	nouveau	—	45.92	nouveau
République du Salvador	28	41	-13	47.65	47.31	-0.34
Finlande	5	4	1	61.25	64.37	3.12
France	17	23	-6	53.16	54.28	1.12
Allemagne	8	9	-1	56.64	60.07	3.43
Guatemala	27	47	-20	47.80	46.66	-1.14
Hong Kong	12	25	-13	54.44	53.65	-0.79
Hongrie	20	8	12	50.80	60.39	9.59
Inde	30	14	16	47.35	57.49	10.14
Indonésie	34	27	7	44.78	53.31	8.53
Iran	—	28	nouveau	—	52.92	nouveau
Italie	23	24	-1	49.05	54.01	4.96
Japon	14	22	-8	54.17	55.14	0.97
Kazakhstan	44	—	—	31.74	—	—
Koweït	—	45	nouveau	—	47.01	nouveau
Libye	—	54	nouveau	—	42.53	nouveau
Malaisie	9	13	-4	55.54	57.95	2.41
Mexique	18	38	-20	51.48	48.6	-2.88
Maroc	—	35	nouveau	—	49.4	nouveau
Pays-Bas	2	3	-1	67.93	66.32	-1.61
Norvège	1	5	-4	69.09	63.22	-5.87
Pakistan	—	17	nouveau	—	56.03	nouveau
Panama	40	51	-11	43.62	44.68	1.06
Pérou	35	33	3	44.71	50.55	5.84
Pologne	10	10	0	54.62	61.75	7.13
Portugal	15	19	-4	53.62	55.39	1.77
Qatar	—	37	nouveau	—	48.79	nouveau
Russie	32	29	3	45.79	52.78	6.99
Arabie saoudite	26	52	-26	48.05	44.6	-3.45
Singapour	—	12	nouveau	—	58.65	nouveau
Slovaquie	21	16	5	50.64	56.62	5.98
Corée du Sud	13	21	-8	54.19	55.35	1.16
Espagne	24	18	6	49.01	55.89	6.88
Suède	4	1	3	66.26	68.91	2.65
Suisse	11	15	-4	54.60	57.39	2.79
Syrie	—	42	nouveau	—	47.22	nouveau
Taiwan	25	30	-5	48.93	52.42	3.49
Thaïlande	42	53	-11	39.41	44.36	4.95
Turquie	43	32	11	37.66	51.19	13.53
Emirats arabes unis	—	49	nouveau	—	45.53	nouveau
Uruguay	—	26	nouveau	—	53.42	nouveau
Venezuela	38	40	-2	44.43	47.5	3.07
Vietnam	39	31	8	44.32	52.14	7.82

Références

Nous remercions tout particulièrement Kate Bell, Eric Feng, Christopher McCormick, Ming Chen, Ku Chung et Britt Hult.

- Auguste, S., Echart, M., & Franchetti, F. "The Quality of Education in Argentina." Inter-American Development Bank, 2008. <http://www.iadb.org/res/laresnetwork/files/pr294finaldraft.pdf>
- Barro, Robert and Jong-Wha Lee. "Educational Attainment in the Adult Population." World Bank, 2000. <http://go.worldbank.org/8BQASOPK40>
- Canagarajah, A.S. Resisting Linguistic Imperialism in English Teaching. Oxford: Oxford University Press, 1999.
- Carnoy, M. "Globalization and Educational Reform: What Planners Need to Know," Fundamentals of Educational Planning. Paris: UNESCO, 1999. <http://www.uned-illesbalears.net/esp/desarrollo2.pdf>
- CIA. The World Factbook, 2010. <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/index.html>
- Crystal, D. English as a Global Language. Cambridge: Cambridge University Press, 1997.
- Collier, V.P. "The Effect of Age on Acquisition of a Second Language for School," New Focus, the National Clearinghouse for Bilingual Education, 1988, Number 2. http://www.thomasandcollier.com/Downloads/1988_Effect-of-Age-on_Acquisition-of_L2-for-School_Collier-02aage.pdf
- Council of Europe. "Common European Framework of Reference for Languages: Learning, Teaching, Assessment." Cambridge University Press, 2001.
- Country Statistical Profiles. OECD Stat Extracts, 2009. <http://stats.oecd.org/Index.aspx?DataSetCode=CSP2009>
- Eurydice. "Key Data on Teaching Languages at School in Europe." Brussels: Eurydice European Unit, 2008. http://eacea.ec.europa.eu/education/eurydice/documents/key_data_series/095EN.pdf
- Global English Corporation. "Globalization of English 2010 Report", 2010. http://static.globalenglish.com/files/reports/GlobEng_ResearchSt_GlobEngRep_EN_US_FINAL.pdf
- Gonzales, P. Project Officer. "Highlights From TIMSS 2007: Mathematics and Science Achievement of U.S. Fourth- and Eighth-Grade Students in an International Context." National Center for Education Statistics, Washington, D.C., 2009. <http://nces.ed.gov/pubs2009/2009001.pdf>
- Graddol, D. "English Next." London: British Council, 2006. <http://www.britishcouncil.org/learning-research-english-next.pdf>
- Graddol, D. "English Next India." London: British Council, 2010. <http://www.britishcouncil.org/learning-english-next-india-2010-book.htm>
- Ha, P. L. "Toward a Critical Notion of Appropriation of English as an International Language," Asian EFL Journal, Volume III, Issue 3, Article 3. 2005. http://www.asian-efl-journal.com/September_05_plh.php
- Hakuta, K., Goto Butler, Y., & Witt, D. "How Long Does It Take English Learners to Attain Proficiency?" University of California Linguistic Minority Research Institute Policy Report, 2000-1. <http://www.stanford.edu/~hakuta/www/research/publications/%282000%29%20-%20HOW%20LONG%20DOES%20IT%20TAKE%20ENGLISH%20LEARNERS%20TO%20ATTAIN%20PR.pdf>
- Hakuta, K. "A Critical Period for Second Language Acquisition?" In D. Bailey, J. Bruer, F. Symons & J. Lichtman (eds.), Critical Thinking about Critical Periods. (pp. 193-205). Baltimore: Paul Brookes Publishing Co., 2001. <http://www.stanford.edu/~hakuta/www/research/publications/%282001%29%20-%20A%20CRITICAL%20PERIOD%20FOR%20SECOND%20LANGUAGE%20ACQUISITION.pdf>
- Human Development Index Trends (1980-2007) United Nations Development Program. <http://hdr.undp.org/en/statistics/data/motionchart/>
- Lewis, Paul. Ethnologue: Languages of the World, 16th edition, 2009. <http://www.ethnologue.org>
- McKay, S. L. Teaching English as an International Language: rethinking goals and approaches. Oxford: Oxford University Press, 2002.
- MENA Development Report. "The Road Not Traveled: Education Reform in the Middle East and North Africa." The World Bank, Washington: D.C., 2008. http://news.bbc.co.uk/2/shared/bsp/hi/pdfs/04_02_08_world_bank_arab_education2.pdf
- Migration Statistics Quarterly Report, "Population by Country of Birth and Nationality April 2010 to March 2011." London: Office for National Statistics, 2011. <http://www.ons.gov.uk/ons/publications/re-reference-tables.html?edition=tcm%3A77-235204>
- Programme for International Student Assessment (PISA), "The High Cost of Low Educational Performance," OECD, 2010. <http://www.oecd.org/dataoecd/11/28/44417824.pdf>
- SCImago Journal & Country Rank. "International Science Ranking," SCImago Lab 2009. <http://www.scimagojr.com/countryrank.php>
- Svartvik, J. & Leech, G. English: One Tongue, Many Voices. New York: Palgrave Macmillan, 2006.
- UNESCO "The Education For All by 2015 Global Monitoring Report," Oxford: Oxford University Press, 2008. <http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001547/154743e.pdf>
- United States. Department of Homeland Security. Yearbook of Immigration Statistics: 2008. Washington, D.C.: United States Department of Homeland Security, Office of Immigration Statistics, 2009. http://www.dhs.gov/xlibrary/assets/statistics/yearbook/2008/ois_yb_2008.pdf
- Willms, J., Tramonte, L., Duarte, J., & Bos, S. "Assessing Educational Equality and Equity with Large-Scale Assessment Data: Brazil as a Case Study," Inter-American Development Bank, Education Division, 2012. <http://idbdocs.iadb.org/wsdocs/getdocument.aspx?docnum=36744258>
- World Bank, "Gender Inequality Index and Related Indicators." Human Development Report, 2011. http://hdr.undp.org/en/media/HDR_2011_EN_Table4.pdf
- World Bank World Development Indicators 2008. <http://data.worldbank.org/indicator/NY.GNP.PCAP.CD>



EF EPI

EF English Proficiency Index 2012

Contact presse

Pour toute question ou tout commentaire, veuillez nous contacter par e-mail à epi@ef.com ou par téléphone au +33 1 42 61 54 15

www.ef.com/epi





Education First

EF EPI

Indice de compétence en anglais EF

www.ef.com/epi